PAGE LIBRE

envoyez nous, vos poèmes, textes, vous aussi!



2 poèmes (peuple_ les enfants & les hommes) de Serge Livrozet écrivain et poète anarchistes. Ses ouvrages sont aux "lettres libres.



Peuple

J'emploierai les mots vrais,
Les mots qui enseignent la foi

Et même les gros mots

J'emploierai l'invective, même, s'il faut, pour te dire :

Peuple révolte-toi!

Les hommes & les enfants

Les hommes parlaient haut
Et les enfants tout bas
Disaient q'ils avaient froid
Les hommes chantaient haut
Et là bas dans la plaine
Les canons se mettaient à tonner
Tatonnez les enfants pour fuir
La mort jaillie
De la plaine fumante!
Les hommes étendus se taisaient.

Les hommes encore debout parlaient bas,
Et les enfants tout haut
Disaient qu'ils avaient chaud.
Ils parlaient de la guerre,
De l'ancienne, de la présente
Et tout autant de la future.
Des enfants?
Non, déjà des hommes.

(poèmes inédits)

KANAÏ



dossier SQUATT.

reppression toujours.... Mais...... GAFFE!



INTERVIOUX:

BÉRURIER NOIR (PARIS)

INQUIETUDE (GRENOBLE)

ANARCHO-PUNK/BONN (R.F.A.)

MOLOTOV & CONFETTI (FANZINE PARIS)

ET PUIS... FRT.BD/DISCOGRAFIK-GRAFIK & MEDIATIK MASSAKRE/TELEGRAMMES/POÈMES!

8 Fr. PRINTEMPS 1985 Ⓐ N°4/5*

FRAKTION ROCK-TERRORIST★

le putain d'Edito

Ca continue! DOSSIER SQUATTS-INTERVIOUX MUTINS-REVOLT' KULTUR... Ca repart de plus belle!! Héhé! Ca va dégager dans les doux foyers!! En tout cas nous sommes bien content de ce numéro!! Ça fait 5 mois qu'on se le trimballe sur les bras et certains de nous commençaient à craquer sérieusement!! Mais ça y'est!!! c'est fini!! Quoique ça redemarre pour le prochain n° qui aura un dossier "ANARCHO-PUNK ITALIEN"... En plus, on imprime! Donc 1000 n°! Vous serez plus à nous lire!! Maintenant à vous de jouer! Ecrivez-nous!
* Pourquoi ce n° est le n° 4/5..? Pasque y'a eu un petit n°4... 40 ex. à Paris, 10 à Lyon!! Autant dire qu'il n'est presque pas passé sous tous les yeux!! Donc.. N° 4/5



J'ai un grand Ⓐ dans le coeur, de la haine dans les mots, de l'amour dans les mains et des chatouillements dans les pieds!!! B.

Kanaï Kontakt:
à Paris:
KANAÏ c/o USINE
15 RUE KLEBER
93.100 Montreuil
à Lyon
c/o Librairie La Gryffe
5 rue Sebastien Gryphe
69 007 LYON_

Dimanche 5 Mai★ A la taule de Fleury-Merogis 800 détenus se sont mutinés et on détruit une partie de la taule. La lutte continue!! ★ FAITES PASSER!!



ET UN COUP DE GUEULE !!

Un dossier sur les squatts, un article sur le logement, ouais, pourquoi pas, bon, mais quoi écrire, c'est à dire de nouveau a part les interminables plaintes vues, revues et parfois même pas corrigées.

Les loyers trops chers, la propriété du logement, des appartements inhabités neuf mois de l'année dans les zones touristiques un urbanisme aliénant, une architecture digne d'une société merdique, et puis... et puis, la routine, et patati, et patatas....

SQUATTER UNE CAGE A LAPINS NE M'INTERRESSE PAS !!

C'est vrais, crier ou baver sa rage cela soulage quelquefois, je le fais encore la preuve, mais toujours cette sensation d'insatisfaction qui en résulte, comme quel que chose d'inachevé...

Oui, il manque aprés tout se bavardage l'action, mais pas de n'importe lacuelle, celle qui reste encore de nos jours vraiment révolutionnaire.Car en fait on s'agite on remue, on se déméne, cela nous donne bon ne conscience mais cela n'empêche que petit a petit, on se fait notre petite place, on s'installe dans notre petit trou, nos petites magouilles, nos systèmes démerdes, mais qui sont parties intégrantes de cette société que l'on critique et dont justement cette critique participe a l'élaboration dans sa partie prenante de notre, oui j'ai bien dit <u>notre</u> société de merde.

On critique les loyers mais on continue de payer le siens, on refuse les centrales nucléaires mais on utilise l'électricité ainsi produite, on gueule contre la pollution mais on se sert de sa bagnole ou on se tape notre paquet de clopes, on recherche une vie meilleure et l'on bouffe des saloperies que l'on trouve d'ailleurs parfois bonne.

Oui je sais, on ne peut tout changer d'un coup, la fameuse période de transition ou vont inéluctablement s'entrechoquer nos contradictions, ses contradictions que l'on assume aujourd'hui et qui nous permettent de pouvoir survivre.

Alors allons-y poussons le raisonnement jusqu'au bout; les sentiments qui nous aménent a la révolte, pourquoi devraient-ils subir des contradictions sous prétexte que le temps ou le grand soir n'est pas encore arrivé...!??

SURVIVRE N'EST PAS VIVRE



Notre lutte doit être totale, les lois, les interdits nous font chier, alors vivons sans eux, oublions-les, ne payons plus les impôts, volons notre bouffe, cassons la gueule aux réacs, ne produisons plus, stoppons tout, ignorons la morale et vivons comme des fous, de cette folie ennivrante, de cette folie qui nous rapproche de notre ... LIBERTE ...

DANS MILITER J'ENTENDS MILITAIRE RESONNER

La lutte doit-être dans chaque instant et pas seulement aprés le boulot, ni aprés ceci ou cela.

L'anarchie ne peut se concevoir qu'a chaque moment, qu'a chaque instant de notre vie et ne peut accepter d'en limiter ses désirs.

D'accord je suis pleinement conscient de là ou méne ce genre de réflexion, c'est a dire a l'opposition franche et ouverte au pouvoir...

ET PUIS...?!!

Survivre et l'accepter, même momentanément n'est-ce pas une forme de soumission..

Ce dire anarchiste c'est déjà accepter et se mettre dans l'illégalité ou nous pousse et nous contraint le pouvoir.

Mais que reste-t-il de nos jours encore de révolutionnaire si ce n'est L'ILLEGALITE

On manifeste, on publie livres, revues, journeaux opposés au système en place, on le crie haut et fort et participons ainsi a son équilibre.Chaque fois que cet équilibre risque de devenir dangereux, je veux dire si la propagande fait son effet, on assiste a des saisies, a des lois draconiennes, a l'état d'urgence, ou a un putch militaire

Le pouvoir quel qu'il soit ne nous donnera jamais les moyens qu'il juge légaux de le destabiliser et de le renverser.

Alors ne faisons pas une panachée de ces moyens de lutte que le pouvoir daigne bien nous accorder si nous voulons un jour voir notre espoir se réaliser.

Je ne veux pas sous prétexte de mieux faire accepter par le grand public mes idées, les peindres en rose.

Je tiens a garder ma spécificité et tant pis si cela ne plait pas !

Je refuse parler de liberté si je ne respecte pas la mienne !

Nous voulons tout et tout de suite.
Que nous reste-t-il à faire ?

A LE VIVRE....

MARCO...

dossier SQUATTONS LA VILLE!

SQUATTS...Logements vides, espaces libérés, occupants rénovateurs, Centre Autonome Occupé, les squatts associatifs, la Gouttes d'or, les squatts individuels.... Autant de noms d'une lutte, d'un combat...Ce n'est peut-être pas un combat intensifié, mais c'est un combat gênant...Gênant pour le pouvoir de la réurbanisation friquée controlée, policée. Gênant pour le pouvoir d'une ville débarassée de lieux paralèlles ou alternatifs. Gênant pour le pouvoir d'une cité sans ghetto qui risquerait de le menacer. Ce pouvoir a trouvé une solution au problème intra-muros gênant des squatts...La repression pure et simple...Les motifs...Bôf, de simples alibis justifiant la cause policière et étatique. Plaintes de proprios non payés, projets de destructions pour reconstruire ensuite, mais en plus beau, en plu plus moderne...Et en plus cher.... Tout est bon à ce pouvoir pour nettoyer sa ville de tous les rats qui gênent la bonne normalité du déroulement de la constitution du profit immobilier...MAIS.........

LA VILLE EST A NOUS, LA VIE EST A NOUS...RECUPERONS LES...SQUATTONS LA VILLE...SQUATTONS LA VIE...!!!!







Ilôt Chalon......Un viol en bonne et due forme...

Un deux trois quatre nous irons au squatt



Le 23 décembre 1983, évacuation musclée rue des Dunes.



Ilôt Chalon: "Descente chez les drogués" titrait France Soir à ce moment là. Alors que des familles allaient se retrouver sur le paveton... La presse est une bonne complice ....

On ne va pas ici vous faire un historique des squatts parce qu'on s'en sortirai pas et qu'il nous faudrai plusieurs numéros pour le faire et comme il y a tellement de trucs sur lesquels il y a des choses à faire, et ben....Hein? En bref on va surtout parler de ce qui se passe en ce moment et de ce qui se prépare à propos des squatts. Ce que l'on peut quand même rappeller, c'est que depuis à peu près une période de deux ans les squatts subissent une forte repression de la part du pouvoir. Dec. 83 avec l'expulsion des occupants rénovateurs de la rue des Dunes. Un peu avant en Nov. 83 il y avait eu l'expulsion du squatt associatif (22 associations!) de la rue des Pyrénées...Expulsion "manu-militari" cela va de soit malgré la résistance des squatters pour proteger leur lieu. Et puis y'a eu les grosses maneuvres avec les descentes à la Goutte d'Or et à l'Ilot Chalon avec comme pretexte: la drogue alors que les flics n'ont trouvé qu'une quantité ridicule de celle-ci. Allez! Hop! Des enfants, des femmes à la rue sans autres possibités de logements. Facile d'invoquer le motif de la drogue pour excuser ce coup de force et ainsi cacher le fait que des familles entières allaient se retrouver sans logement du jour au lendemain...Facile...Très facile!!

LYON VILLE MORTE ?

PEUT-ETRE PAS TOUT A FAIT...

EPISODE Ier :

Fin décembre , sur les pentes de la Croix-Rousse , un appartement est occupé par quelques libertaires . Ils y installent des matelas , une table , rétablissent l'eau et l'électricité malgré quelques petits problèmes . Parallèlement à cette occupation , ils mettent au point l'idée d'une fête-festival dans une usine squattée pour le 3I décembre.

Ils se mettent en quête d'un lieu que l'on trouve rapidement , d'une sono , d'un groupe électrogène et bien sûr de groupes prêts à jouer . Seuls des punks répondent à l'appel : HAINE BRIGADE , LES ACHARNES (Paris) , STATION TOTALE (Suisses) , SOCIAL NEGATIV , LANTERNE ROUGE et FRENCH LETTERS (Lyon) . Les tracts annonçant le festival n'indiquent qu'un lieu de rendez-vous . A I9 h le 3I/I2 une centaine de personnes (en majorité des punks et des skins) se retrouvent à l'endroit prévu .

On craint l'arrivée des flics dès le début mais ils ne vont même pas avoir besoin de venir . Quelques excités vont commencer à provoquer des incidents dès l'entrée en scène du 2ème groupe LANTERNE ROUGE. Dès lors plus rien n'est contrôlable , les bastons succèdent aux bastons et on remballe tout avant que le matériel ne soit pris comme cible.

Les origines des incidents étant multiples et étant le fait d'individus , on ne peut pas incriminer spécialement les skins d'autant plus que certains ont quand même évité qu'il y ait plus de grabuge .

Nous verrons à une prochaine occasion si ceux qui les ont accusés ont eu tort . Quoiqu'il en soit ce fut une soirée gachée alors que pour une fois à Lyon , on avait l'occasion de s'éclater sans payer 40 balles , sans service d'ordre , avec une buvette à 5F , de la bouffe et des groupes lyonnais . Dommage !

PLASTIC HANGAR

31 DÉCEMBRE - SORTONS DE NOS POUBELLES - DE NOS CAVES - REPRENONS LA VILLE.

A tous ceux qui en ont marre de subir la culture disciplinée,les fêtes racketées,les concerts à 70 balles,les boîtes de luxe,le jeu consommateur-spectateur.

A tous les beurs,les punks,les rastas,les rockers,les fugueurs,les sans-logis,les révoltés,les fauchés,les rebelles,les drogués,les chomeurs,les refoulés.

A tous ceux qui ont la rage de vivre,qui veulent affirmer leurs Kulturs rebelles,qui veulent briser l'isolement l'atomisation des individus auquels nous sommes réduits, qui veulent revendiquer et non plus quémander une vie... EXPLOSONS! IMPOSONS nos libertés,nos besoins immédiats! Il nous faut des lieux sans flics,sans interdits,sans profit pour nous rencontrer,pour vivre.

Retrouvons-nous ce premier Janvier pour faire une immonde fête au nez et à la barbe des bourgeois,pour faire échapper nos plaisirs aux règles de l'économie.

Déçus par cet échec, les squatters décident de remettre ça le lendemain soir entre musiciens, cette fois-ci à l'appartement. C'est la fête toute la nuit. Le lendemain, mauvaise surprise : le proprio et les flics débarquent. Expulsion des deux personnes qui se trouvaient au squatt à ce moment là. Ils murent les entrées. Les squatters qui ont pu être contactés descendent alors dans la rue avec leurs matelas pour banderoles. Ils tentent d'occuper une église mais se font virer par le curé. Le lendemain, ils ont les honneurs du Progrès, le journal lyonnais, avec un article en Ière page et un autre à l'intérieur avec photo géante.

EPISODE 2

Pendant l'occupation du squatt à la Croix-Rousse, est organisée une expédition pour trouver des couvertures (n'oublions pas que cet hiver le thermomètre est descendu à -I5° la nuit et que le squatt n'était pas chauffé.). On retient l'idée d'aller se servir dans les wagons-lits de la SNCF. Malheureusement au moment de partir un des odieux voleurs est arrêté alors qu'il a sur lui une couverture et un drap SNCF. Il est gardé 24h en garde à vue avec les gentillesses habituelles de ces salopes de keufs. Il doit passer en procès le 2I janvier.

Afin d'attirer l'attention sur ce cas au moment où l'on parle beaucoup des "nouveaux pauvres" qui crèvent dans les rues, on décide une action démonstrative. Le dimanche 20, une quinzaine de personnes bloquent un TGV en gare de Part-Dieu durant quelques minutes. Certains sont conduits au poste après une embrouille avec les flics pour contrôle d'identité. Ils sont aujourd'hui passibles d'une amende.

Le lendemain Daniel passe en procès.

FAITS DIVERS

Lyon : des squatters devant l'église Saint-Nizier



TRIBUNAL CORRECTIONNEL LE PROGRES 22-1-85

Quinze jours de prison avec sursis pour le vol d'une couverture

« Comment vais-je couper mon saucisson si vous me confisquez mes Opinel ? »

Il ne fut rien répondu hier à Daniel Kesserling qui comparaissait devant la sixième chambre correctionnelle pour l'abominable vol d'un drap et d'une couverture, propriétés de la S.N.C.F. et le port illicite de deux couteaux Opinel.

Daniel Kesserling dont quelques camarades bloquèrent dimanche le T.G V en gare de la Part-Dieu pour protester contre ce procès correctionnel, avait volé ces objets de première nécessité le 27 décembre dernier pour les *« donner à ses copains »*. Lesquels, rappelons-le ont récemment tenté de squaterrisé l'église Saint-Nizier à Lyon après leur expulsion de la rue Neyret...

Le substitut du procureur ayant proposé pour sanction des vols et du port d'arme, une peine d'intérêt général consistant en travaux pour le compte d'associations, Daniel Kesserling répondit qu'il œuvrait déjà en ce sens mais qu'il préférait choisir ses « employeurs » !

Un peu déconcerté par ce refus d'une peine de substitution, le tribunal condamna finalement Daniel Kesserling à quinze jours de prison avec sursis et cinq cents francs d'amende.

Le T.G.V. bloqué à la Part-Dieu par des squatters



→ 2 canailles, là !

L'Iroquois à la barre

Quinze jours de prison avec sursis et cinq cents francs d'amendement, rarement aussi douce sentence aura attiré à l'audience correctionnelle autant d'autorités de police et de représentants de la presse. Il faut dire que les amis anarcho-punks de Daniel Kesserling, qui comparaissait hier après-midi pour... un vol de couverture à la S.N.C.F. et un port d'arme prohibée (deux opinel !), avaient largement diffusé l'annonce du procès. Coiffé « à l'Iroquois », tous les cheveux rassemblés en une crête ébouriffée, Daniel Kesserling ne détonnait par rapport aux habitués de la barre de la 6e chambre que par la tenue et une attitude plutôt détendue...

PAS DE PITIE POUR LES VOLEURS DE COUVERTURES... QU'ON LEURS COUPE LES MAINS !

LA JUSTICE EST LE GRAND THEATRE DE LA CONNERIE. Elle le prouve une fois de plus.

Pendant que des centaines de sans-abris crèvent de froid et de faim, parce que l'état et les patrons (qui ont trouvé de belles machines pour gagner plus de fric) n'ont plus besoin d'eux, messieurs les juges, bien au chaud dans leurs bureaux, bien gras et bien nourris, poursuivent en justice

DANIEL KESSERLING

dangereux individu qui a osé voler une couverture et un drap S.N.C.F. dans un wagon lit à la gare de Perrache.

Ce crime abominable lui a déjà valu 24 hde garde à vue. Il passera en procès le 21 janvier 85.

Pourquoi ne pas rouvrir les bagnes, ou carrément lui couper les mains ou la tête ?

Quand à nous, chomeurs, travailleurs précaires et autres déchets en tous genre, nous n'attendrons pas bien sagement l'heure de passage de la soupe populaire. Codont nous avons besoin, nous le prendrons.
COUVERTURES, NOURRITURE, APPARTEMENTS, SERVONS-NOUS !

NOUS SOMMES TOUS DES VOLEURS DE COUVERTURES !



Après ces quelques actions "d'échauffement", les squatters lyonnais préparent actuellement l'occupation d'un lieu sur une longue échéance pour en faire un endroit de rencontres, d'animations, et de vie alternative. Afin de pouvoir organiser eux-mêmes leurs loisirs sans payer des sommes débiles aux marchands, afin de pouvoir vivre en échappant aux exploiteurs que sont les régies immobilières, offices d'HLM etc, afin de reconquérir un espace laissé à l'abandon et aux spéculateurs et de montrer qu'il est possible de s'organiser et de prendre ce dont on a besoin sans attendre ni mendier, les squatters continueront !



U.S.I.N.E.

Utilisation Subversive des Intérêts Nuisibles aux Espaces

Vous avez pu voir que les squatts ont eu une putain de sale periode avec les flics, les tribunaux et toute la clique d'Etat sur le dos, SQUATTS...REPPRESSION TOUJOURS, MAIS...GAFFE...En effet si tous les squatts de Paris ou presque se sont fait ratisser, ce n'est pas fini car dans une ville de proche banlieue, Montreuil, le collectif U.SII.N.E. fait des siennes...

KANAI: Comment s'est opéré le départ pour le squatt et d'où sont issues les personnes du collectif Usine ?

U.S.I.N.E.: Les personnes composant le collectif viennent de diverses mouvances Il y en a qui viennent des squatts associatifs, d'autres de la mouvance autonome (C.A.O.), et puis il y a aussi des individus sans experiences concrète des squatts mais qui sont dans la mouvance anarchiste et qui se senéent concernés.Et on a commencé à faire des réunions de préparation avec toutes les galères que ça implique: On pouvait être 20 à une réunion et puis 3 la fois d'après.C'est le truc classique, les reperages...

K: Et la concretisation même, l'occupation ?

U: Ca s'est fait début Février...En plus ça caillait dur...Glagla...!Mais le plus important c'était de voir le côté repérage, cadastre, etc...On avait essayé une autre occupation avant et puis au dernier moment, on s'est retrouvé devant le gardien du lieu avec ses deux bergers allemands...Alors ensuite on est venu ici.Et là, on a commencé!

Le premier problème c'était de dégager une première pièce, faire du nettoyage et avoir du matos (matelas, couvertures, et bouffe).Mais au début, c'est la crainte, tu te sens pas encore chez toi, tu reste discret...Et puis, au fur et à mesure y'a des gens qui viennent des potes, d'autres ont des plans...Pour les matelas ou autre.Tu t'affiches un peu plus, un pépé te dit bonjour dans la rue, etc...Ca prend forme de semaine en semaine.

Et puis faut voirqu'on a ouvert un jour et puis 3 jours après on a fait une réunion pour discuter de ce qu'on allait faire dans le squatt et y'a eu quand même de 50 à 80 personnes qui sont venues.. Prevenues uniquement par le bouche à oreille.

K: Donc maintenant que c'est à peu près établi, comment marche le squatt ?

U: Et ben y'a un collectif de IO/I2 personnes qui peut s'élargir.Et qui s'investit dans une optique de participation active, dans un projet commun...Mais on est surtout pas une sucursalle de MJC où les gens viennent consommer de la bière ou de la culture, au contraire, ici, ces gens viennent la faire!

K: De quoi?La bière ou la culture?

U: ...Euh...Les deux.... Ceux qui veulent créer un atelier de producton de bière sont les bienvenus!

K: Ha ouais, alors, et ces ateliers? Grosso-modo...

U: Grosso-merdo...Y'a de tout...Peinture, sculpture boxe thaïlandaise, Karaté, théâtre, danse, musique... Et y'a des projets pour bientôt de cours de mécanique et de vidéo!

K: Et c'est quoi le mode de fonctionnement de ces ateliers?

U: Hyper simple!...Des gens se sont proposés pour les faire selon ce qu'ils savaient faire et de là, des ateliers ont été créés.Puis les personnes interressées par ceux-ci y vont.A partir des propositions d'ateliers on a fait un planing pour les roulements.

Y'a aussi un projet proposé par une comédienne professionnelle...(là, la copine comedienne vient m'expliquer elle même son projet...:)-On veut aller au festival d'Avignon, mais pas dans le cadre du festival même, plutôt dans l'optique de la fête...Ce festival, c'est une fête, alors on va aller y faire la fête!!Le projet en lui même c'est une trame de pièce mais avec la conception et l'optique spectacle...C'est à dire un travail de costumes, musique, danse, pictural...Le sujet sera en rapport avec des problèmes actuels.Et le titre sera:"Il faut que Genèse se passe".On recherche des gens que ça interesserait...(contact: ASSOCIATION RIOTS-Claire, Olivier et Christian-Ecrire ou telephoner au squatt.)

K: Et pour en revenir au squatt lui même...La suite des evenements, c'est quoi, des perspectives?

U: Tout d'abord on veut lancer une dynamique de squatt pour essayer de s'élargir, que le mouvement s'étende sur l'exterieur et pas qu'au niveau de Montreuil.D'autres part pour créer des espaces de vie qui s'eclaterait sur la ville...Faut pas qu'ici, ça devienne le bunker...On veut d'autres gens sur d'autres lieux!



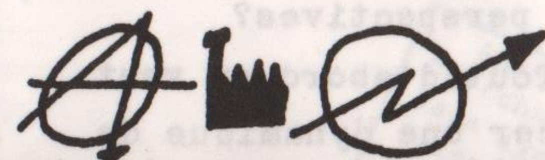


K: Et au niveau politique?

U: -OFFENSIVE ET AUTONOMIE -Tais-toi, il marque tout! (rires)
Tiens, par exemple, c't'ap-rèm' on a eu une engueulade sur Audran, le mec descendu par Action Directe. Non, sinon, au niveau politique, y'a un collectif anti reppression qui s'est plus ou moins formé: controle social, les Kanaks, l'affaire A.D.! Ca va se concretiser par des réunions, des débats...On parlera de tout...On essaiera de lancer des sortes de "campagnes" sur divers problèmes comme l'immigration, le racisme, etc...On veut faire une coordination des collectifs culturels sur un niveau politique axée sur ces campagnes

K: Et sinon, pour le moment avez vous eu des ennuis? Flics, etc...

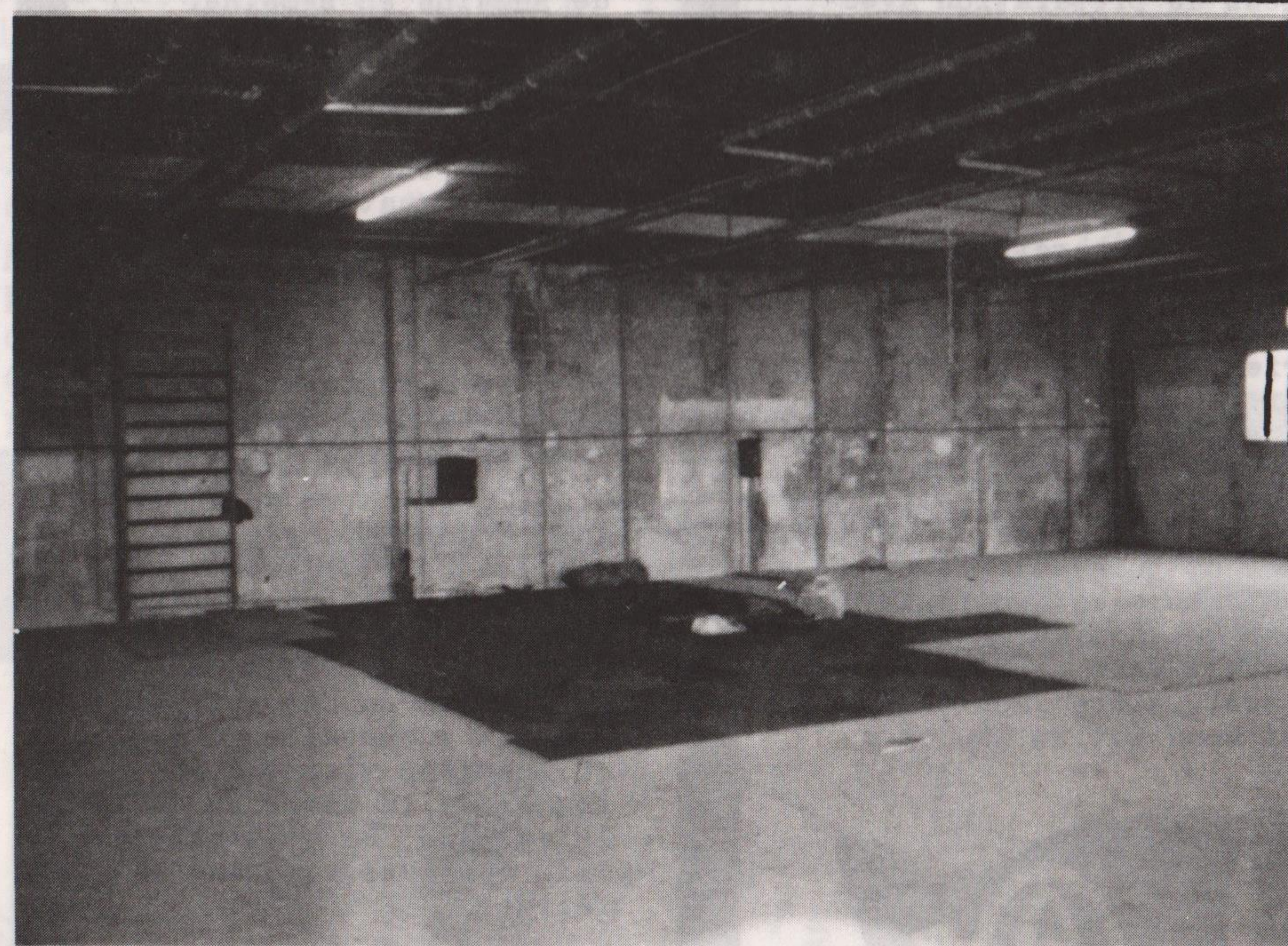
U: Pas trop...Au niveau du proprio, ça va, pour l'instant...Y'a pas eu d'ennui. Sinon pour les flics, ils sont déjà venu une fois, mais ils sont reparti, c'était juste pour voir, comme ça...Simple visite.... Et puis sinon, sur une radio, on a insulté ces fachos de Tolbiac's Toads et depuis ils essayent de regrouper les skin-heads pour descendre nous casser ...On les a pas encore vu et c'est tant mieux...On veut pas se bastonner, on est pas sur le chemin de la guerre, on les cherche pas...Mais si quelqu'un, skins ou autrés, vient agresser notre projet...On les niquera!! De plus au travers d'une radio on a quand même le droit de dire ce qu'on veut.
SI QUIQUONQUE SE DONNE LES MOYENS DE NOUS ATTAQUER, ON RESOUDRA DEFINITIVEMENT LA QUESTION!





▲ La cuisine... Manger, boire...

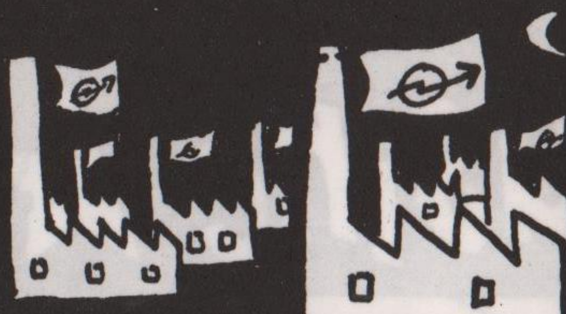
Salle de danse, de théâtre, de karaté, et de boxe thaï... Eliminer...
▼

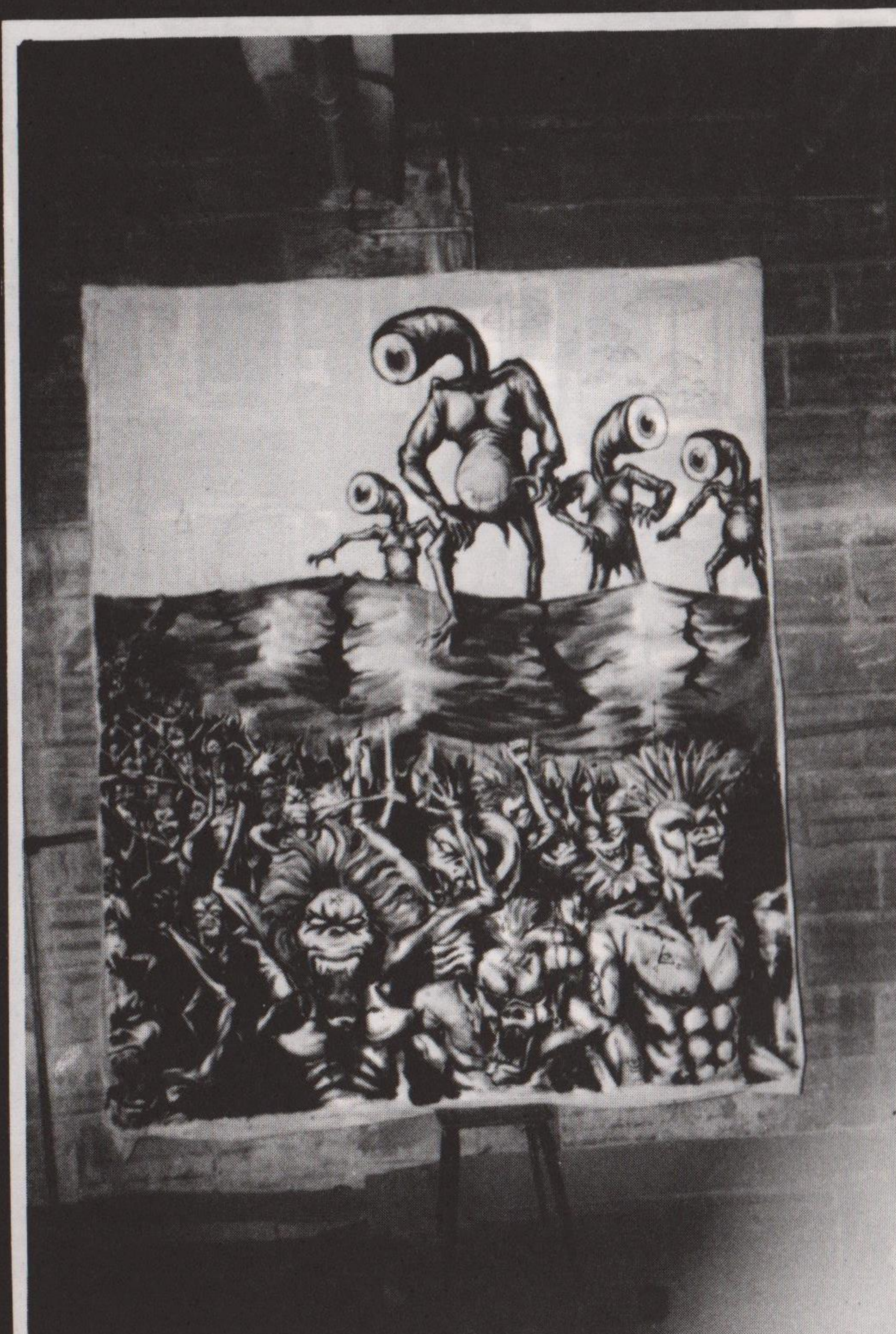




K: Pour conclure, vous avez autre chose à dire?

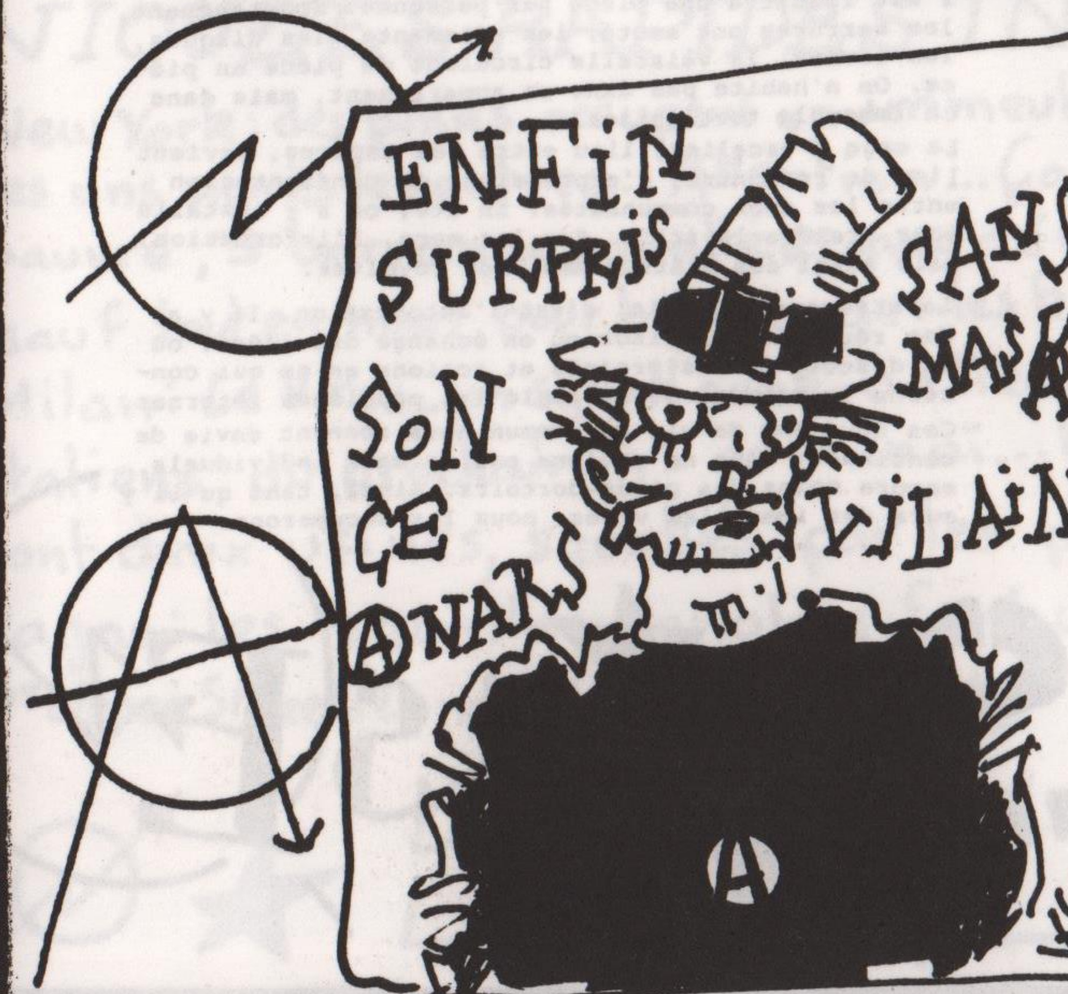
U: ...On veut qu'il y ait plein de monde plein de gens qui fassent comme nous!
QU'IL Y AIT IO, 20, 100 USINES QUI ECLOSENT AU PRINTEMPS!!





▲ atelier peinture...







▲ coin bibliothèque...

▼ venez nombreux à l'...

usine



VOUS ETES INVITE A LEUR RENDRE VISITE:
U.S.I.N.E. I5 RUE KLEBER . MONTREUIL
METRO: CROIX DE CHAVAUX. TEL: 85I 79 II



LA MAISON DU CONSEIL GENERAL

Les premières occupations de maisons à Genève ont lieu en 1977 aux Grottes, à un moment où le projet de la Fondation pour l'aménagement du quartier des Grottes (FAG) était de raser et reconstruire à nouveau la totalité du quartier. Ces occupations s'inscrivent dans un vaste mouvement qui se manifeste dans plusieurs grandes villes d'Europe et qui atteint son point culminant vers la fin des années '60 et le début des années '70. Ainsi les fameuses communes berlinoises liées à la Sozialistischer Deutscher Studentenbund (S.D.S);les occupations dirigées par les jeunes des groupes "Provos" à Amsterdam; Christiania à Copenhague, véritable ville dans la ville; les "Squatts" de Londres, qui seront par la suite acceptés par les autorités et transformés en programmes sociaux; les occupations massives et le mouvement d'autoréduction des loyers en Italie. Les mouvements d'occupation ont souvent permis d'introduire une nouvelle forme de régulation dans la question du logement et ont conduit à une reconnaissance du droit à la maison pour des couchès défavorisées de la population et pour ce groupe social particulier que sont les jeunes.

Aux Grottes, un grand nombre d'habitants sont préoccupés par le fait que de plus en plus d'appartements, d'arcades et d'immeubles entiers se vident, restent inoccupés et tombent lentement en ruines. On entreprend alors des démarches juridiques avec le but d'obtenir la relocation des appartements vides. Ces démarches n'aboutissant à rien de concret, trois appartements sont occupés le 26 novembre 1977. A partir de là se déclanche un vaste mouvement d'occupation : à un moment on compte une centaine d'appartements occupés.

A l'essoufflement du mouvement aux Grottes vers 1980 va correspondre une diffusion des occupations dans le reste de la ville : rue Argand, rue Gourgas, Avenue du Mail, rue de Montoux, chemin des Tulipiers, rue Pré-Naville, rue Racine, Avenue Soret, rue du Conseil Général. Par la suite, le mouvement perdra progressivement de sa force et nombre de ces expériences vont connaître un épilogue avec l'explusion des occupants. Pourtant le problème du manque de logements bon marché en ville de Genève demeure.

L'expérience de l'occupation du 18, rue du Conseil Général est, dans ce contexte, des plus riches : en effet, en plus de développer un travail revendicatif directement lié aux problèmes du logement, les occupants vont s'efforcer de créer des rapports de vie particuliers à l'intérieur de la maison - tel l'exemple du "Squatt femmes" - et de développer une intense activité en aménageant la cave de l'immeuble comme lieu de culture différent : des groupes de théâtre et de musique auront l'occasion de se produire à cet endroit, et des séances cinématographiques et des débats culturels seront organisés régulièrement.

A l'heure actuelle, force est de constater que la situation des occupants du Conseil-Général n'est pas facile : la "Cave du CG" a été fermée il y a plus d'une année, le courant électrique a été coupé le mois passé. D'autre part, un projet a été présenté aux autorités par le propriétaire de l'immeuble, projet qui a été refusé par les occupants en raison de l'exiguïté des appartements proposés.

Les textes qui suivent sont des témoignages qui nous parlent de cette expérience et de ce vécu.

Squatt du Conseil Général

L'immeuble du 18 rue du Conseil Général est maintenant occupé depuis deux ans et demi. En effet, en mai 1982, après une violente expulsion (10, avenue du Mail et 34, rue de Montoux) une trentaine d'occupants se retrouvent à la rue.
Pour protester contre ces évacuations et pour exiger le relogement des squatters, la Fédération des Associations de quartiers et d'habitants organisent une manifestation durant laquelle un immeuble est occupé. L'immeuble est évidemment vide pour cause de spéculation et en bon état. Aucun projet n'existe en ce qui concerne son avenir. C'est alors que les propriétaires déclarent vouloir y loger des travailleurs saisonniers.

De leur côté, les occupants prennent contact avec la FOBB afin que les droits des saisonniers soient garantis. Ils font savoir à M. Grobet qu'ils quitteront l'immeuble à condition que les travailleurs immigrés y soient logés conformément aux conditions du Centre de Contact Suisses-Immigrés.Ces conditions requérant des travaux qui eux-mêmes requièrent une autorisation du Département des Travaux Publics, les propriétaires abandonnent et les occupants s'installent et commencent à rénover la maison...





Du logement à l'alternative

Une maison occupée, un peu différente des autres, sa façade est colorée et change souvent d'allure. Et derrière ces murs, une vingtaine de jeunes qui n'ont pas envie de se marier, d'habiter dans une HLM et de travailler. Pour opposer un peu de force aux vieilles structures confortables, on a eu envie de s'organiser différemment. Notre lutte première, la revendication de logements bon marché au centre ville, s'est peu à peu élargie et on a parlé de communauté, d'autogestion, de bail collectif. La structure de l'immeuble (des trois pièces très conventionnels et offrant peu d'espace) s'est peu à peu transformée et n'a aujourd'hui pas encore fini de se transformer. Deux communautés se sont créées, l'une mixte, l'autre composée de femmes, qui ont envie de vivre ensemble, de se donner un espace et du temps pour discuter, d'elles-mêmes, d'eux, bref, de cette curieuse et violente façon qu'ont les hommes et femmes de vivre ensemble.

Afin de conserver un maximum d'espace commun (labophoto, ateliers, bureau, etc.), l'espace individuel s'est réduit à une pièce par personne. Spontanément, les serrures ont sauté, les vêtements, les disques, les livres, la vaisselle circulent de pièce en pièce. On n'habite pas dans un appartement, mais dans un immeuble tout entier.

La cage d'escalier, lieu entre les espaces, devient lieu de rencontre, d'expression, de confrontation entre les deux communautés. En été, on s'y installe pour prendre le frais. Sur les murs, l'information, mais aussi des états d'âme, des révoltes.

La structure choisie, c'est l'autogestion. Il y a des réunions de maison où on échange des idées, où on discute de nos projets et actions en ce qui concerne la maison, où on règle les problèmes internes. Ces deux ans de vie en commun nous donnent envie de continuer: nous ne voulons pas de baux individuels, encore moins des cités-dortoirs. Ainsi, tant qu'il y aura des immeubles vides, nous les occuperons.

V.K.

SUISSE



Au CG, au contraire, nous avons pris possession de la maison. Pas mal d'énergie a été nécessaire, mais ça nous a permis de nous confronter à quelques métiers du bâtiment. Pour ceux qui avaient déjà travaillé comme couvreur, charpentier ou plombier, ce fut l'occasion de le faire d'une autre manière, utilisant différemment certaines règles de la construction, suivant des normes probablement non admises, sans contre-maîtres, ni patrons ou architectes.

Ainsi, des transformation de grande envergure ont été réalisées. Parlons, par exemple, du grenier. Celui-ci représentait une fantastique réserve de matériaux. Outre notre disponibilité variable, nos besoins d'espace et nos fantasmes, c'est justement le matériel qui se trouvait sur place qui détermina l'architecture du "6ème".

La largeur d'une poutre nous a donné l'épaisseur d'une paroi. La pénurie de planches adéquates nous a obligé à mettre plusieurs fenêtres sur cette paroi. Des fenêtres dimensionnées suivant l'encadrement trouvé. Après chaque étape, on inventoriait le matériel qui restait et on continuait... tout en sachant que notre production était vouée, dans un proche avenir, à être détruite. Ce qui a d'ailleurs influé sur la qualité du travail.

Tant mieux, on a ainsi pu aller plus vite et faire plus. On a pu exercer nos mains, nos têtes d'amateurs à d'autres jeux, enrichir encore notre expérience pour nous apercevoir un jour qu'il ne restait plus rien de ces horribles petits greniers individuels qui bouffaient l'espace.

En fait, par une architecture de récupération on a réussi à échapper au pouvoir du fric (coût des travaux : 50 francs plus quelques paquets de clous), alors que les prix actuels de la construction ne permettent plus, soi-disant, de faire des logements bon-marché.

Les réalisations visibles au CG ne sont pas autant de solutions aux problèmes du bâtiment et de la construction, mais plutôt une autre approche de ces questions, loin des principes des architectes, des propriétaires, des financiers insensibles et bornés qui transforment et défigurent nos villes et villages.

Serge Pot

Nos revendications dépassent largement l'acquisition de l'espace. On refuse l'horloge légale. Le temps doit être le nôtre, c'est pourquoi la cave fermait souvent très tard et si le matin nous ne travaillions pas toujours, c'est que nous avons aussi notre propre façon de travailler.

L'occupation telle que nous la vivons c'est aussi la possibilité de vivre en diminuant au maximum le compromis avec le système. Tout cela nous pose évidemment des problèmes quant au rapport avec les gens du quartier; de plus, notre "agressivité" (bruit, allure vestimentaire, saleté de l'allée, peintures sur la façade...) est objectivement une barrière pour déceler, puis relever les revendications que nous avons en commun avec les autres habitants de la ville.

En fait, il arrive que notre créativité n'arrive pas à sortir de cet univers privilégié, elle s'étale sur nos murs, les conflits deviennent strictement internes. Alors nous cherchons des ouvertures : la cave, les concerts, le cinéma nous permettent de nous tourner (retourner) vers l'extérieur; une échéance politique, un rassemblement, une action nous conduisent à agir dehors. Tout cela n'était au début qu'une volonté d'agir ensemble. Puis nous avons voulu aller plus loin dans l'autonomie - non comme une solution, mais comme une expérience. On a appelé cela "alternative", hélas, le mot rabâché perd son sens et devient flou. Au-delà du logement et de la culture, cela signifie, pour nous, une prise en charge des individus par eux-mêmes.

En principe, chacun a le même pouvoir décisionnaire, mais on a assisté à des luttes d'influence relativement conséquentes allant jusqu'à la nécessité de ne plus accepter, à l'intérieur de la maison, des gens membres d'organisations qui placeraient l'intérêt de la maison après celui de leur organisation. On a toujours essayé d'avoir une structure horizontale ou tout au moins maléable, fluide!

Si nous habitons une maison vétuste, ce n'est pas par dédain du confort, mais parce que nous détestons l'isolement stérile des trois pièces, moquette et TV, aussi propres soient-ils, parce que nous refusons une normalisation de la vie et des vécus. Ainsi, nous vivons modestement en nous réalisant mieux dans l'organisation et la pratique collective de la vie, du travail, de la culture. Le confort, lui, vient petit à petit. Il n'est pas prioritaire. Nous avons créé la cave avant d'installer la salle de bains.

Manger ensemble, c'est manger varié, c'est aussi économiser. Economiser, c'est faire des études, de la musique, c'est réparer des bicyclettes, c'est enfin avoir du temps pour penser et laisser se développer en nous une multitude de grands et petits désirs.

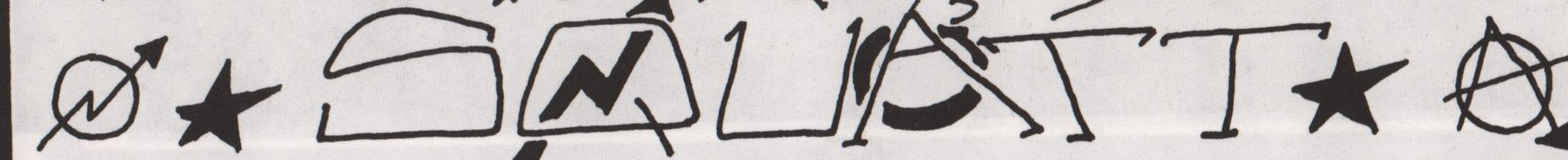
Le squatt du CG dure toujours, mais on sait que l'Etat et "notre" démocratie ne veulent pas entendre parler d'expériences émancipatrices. Surtout venant de la part de jeunes : on l'a vu à plusieurs reprises. Alors un jour, les bulldozers et les flics rétabliront l'ordre. Les voisins soufleront, leurs enfants pourront enfin dormir à l'heure.

S.P.

Source de ces docs :
"Archi-bref" Automne 1984
par l'intermediaire de Chris.

NIOUZES RAPIDES INTERNATIONALES....

New York: des punks occupent un immeuble ★ Amsterdam: les squatters se font vider
les uns après les autres... Attention... ça riposte ★ Copenhaghe : dans le quartier
pauvre, 3 barraque squattées, avec défenses antibuldozer, fenêtre grillagées
sauf tout en haut pour bombarder les keufs, et puis un souterraind'évacuation ★
Milan: Le Virus - un squatt punk - un lieu autogéré (voir dossier anarcho-punk
italiens du prochain n° de Kanaï... Patience! ★ Près de Dortmund: 3 batiments,
dont deux usines, squattés par les punks, ils tiennent bon! ★ Grande Bre-
tagne: les squatters anglais font un fanzine : CROWBAR: Molly's Café.
201 Upper Street. London N1 ★ COMME QUOI ÇA BOUGE!! ★





texte de "KOMANDO SABOTAGE"

GUERILLA URBAINE!

Police-milice controle de jour
Police-milice ronde de nuit

Gendarme-voleur dans la cité
Dans les parkings et dans les squatts

Récuperons nos villes
Récuperons nos vies

Arrachons aux mains du pouvoir
Notre bout de béton carcéral

IL EST TEMPS POUR NOUS DE MENER

DE MENER LA GUERILLA

DE MENER LA GUERILLA

GUERILLA URBAINE!

GUERILLA URBAINE!

Toutes nos cités sont controlées
Toutes nos cités sont dirigées

Toutes nos cités sont surveillées
Toutes nos cités sont commandées

Toutes nos cités sont patrouillées
Toutes nos cités sont etouffées

Toutes nos cités sont asphyxiées
Toutes nos cités sont quadrillées

Il est temps pour nous de mener
De mener la guerilla, de mener la guerilla

GUERILLA URBAINE!

GUERILLA URBAINE, GUERILLA URBAINE!!

Dossier SQUATT-FIN-CONCLUSION-Etc...

Comme on a pu s'en apercevoir tout au long de ce dossier, les squatters proposent plusieurs façons d'agir, de vivre leur expérience. Les squatts autonomes sont très différents des squatts individuels et même l'[illegible] et le CG de Genève diffèrent beaucoup. Mais tous ont en commun l'envie de faire quelque chose de leur vie, d'exister autrement que dans la plate normalité, de ne pas toujours attendre la bonne volonté d'autres personnes pour avoir un logement, des loisirs ou même un lieu de rencontres. Squatter est souvent une action politique et sociale (sauf cas de nécessité, cf : Ilot Chalon...) mais c'est aussi un état d'esprit. C'est le désir d'être dans un lieu ouvert, de voir du monde, de vivre d'une façon moins égoiste. La vie dans un squatt réclame un esprit ouvert, sociable et tolérant et c'est en quelque sorte un prémice à ce que pourrait être une société libertaire. Vivre ensemble parce que l'on en a envie, partager les mêmes expériences, se répartir les tâches suivant les capacités et les disponibilités de chacun.

Bien sûr, dans les squatts la vie n'est pas toute rose, tout ne se passe pas idylliquement mais on y sent un autre air...

Le problème du squatt est qu'il n'est jamais définitif, toujours à la merci des flics et des proprios. Mais ce problème est en même temps une des forces du squatt : Il evite la sclérose, l'institutionnalisation. Les squatters doivent être toujours prêts à se défendre, être attentifs au voisinage et aux luttes extérieurs. De plus quand un squatt tombe, un autre peut redémarrer dans un autre point de la ville avec de nouvelles personnes forces et idées.

En ces temps de crise économique et de logement, le squatt est toujours plus d'actualité car il permet l'auto-réduction des dépenses (loyer) et montre aux rapaces immobiliers que l'on peut se passer d'eux. Même si la dynamique squatt semble parfois retomber (en Hollande ou à Berlin) du fait d'une répression sévère il ne faut pas laisser mourir cette forme primordiale et réaliste d'action directe.



ecrivez nous à propos de ce dossier! Merci!

On vous signale la brochure d'avis de recherche sur les squatts !! (← bibliographie très, très, très sommaire !!! Hum !)



FRAKTION ROCK-TERRORIST

TAPAGE NOCTURNE 1985

COURSE-POURSUITE DANS LES RUES DE LYON ENTRE F.R.T. ET LA POLICE......

4e episode !!

mais c'est alors, que le car de police explosa! Tout seul!!





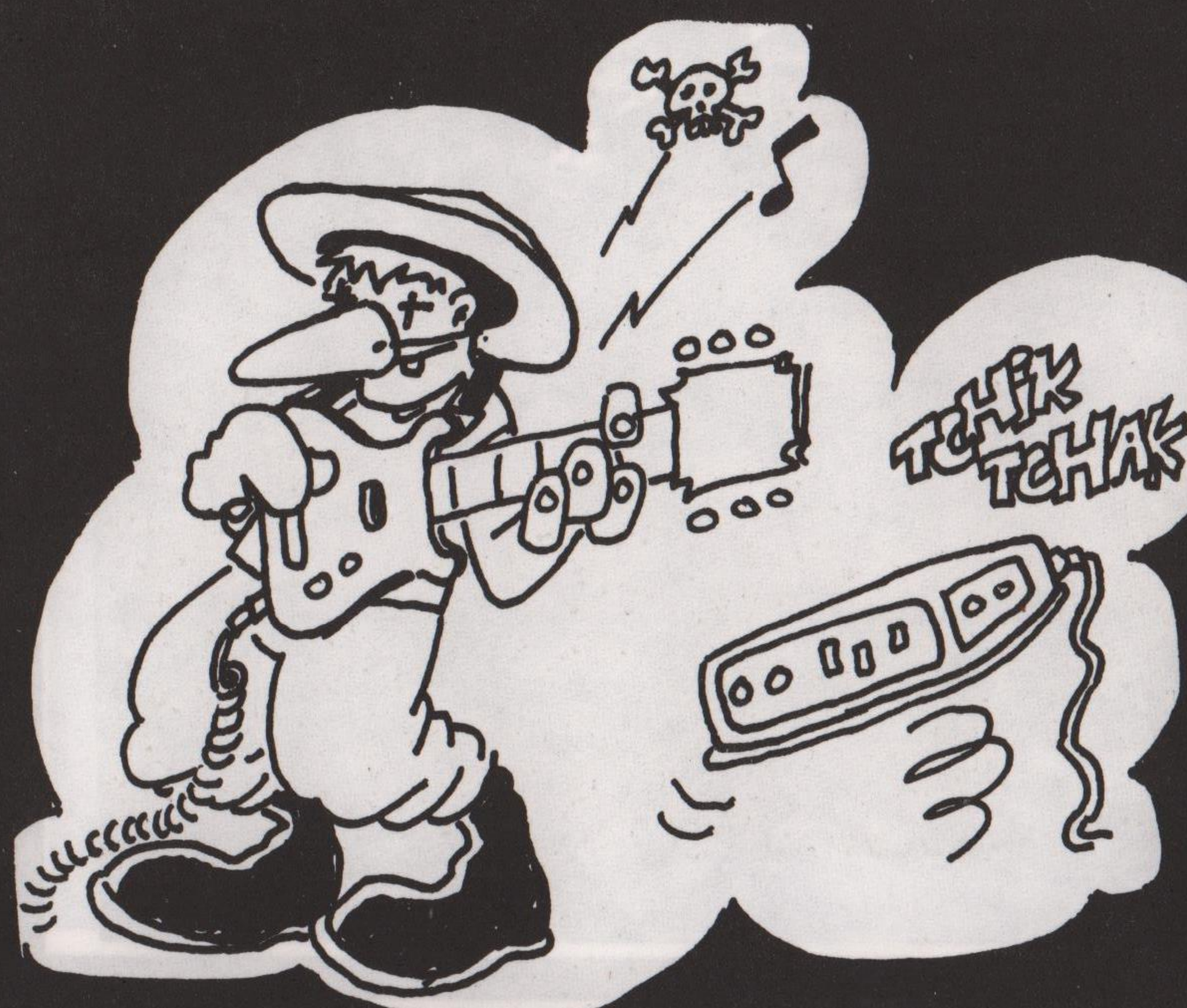


Puis le temps en profita pour s'écouler jusqu'au jour où F.R.T. décida d'aller faire un concert à Paris avec les Bèruriers Noirs....

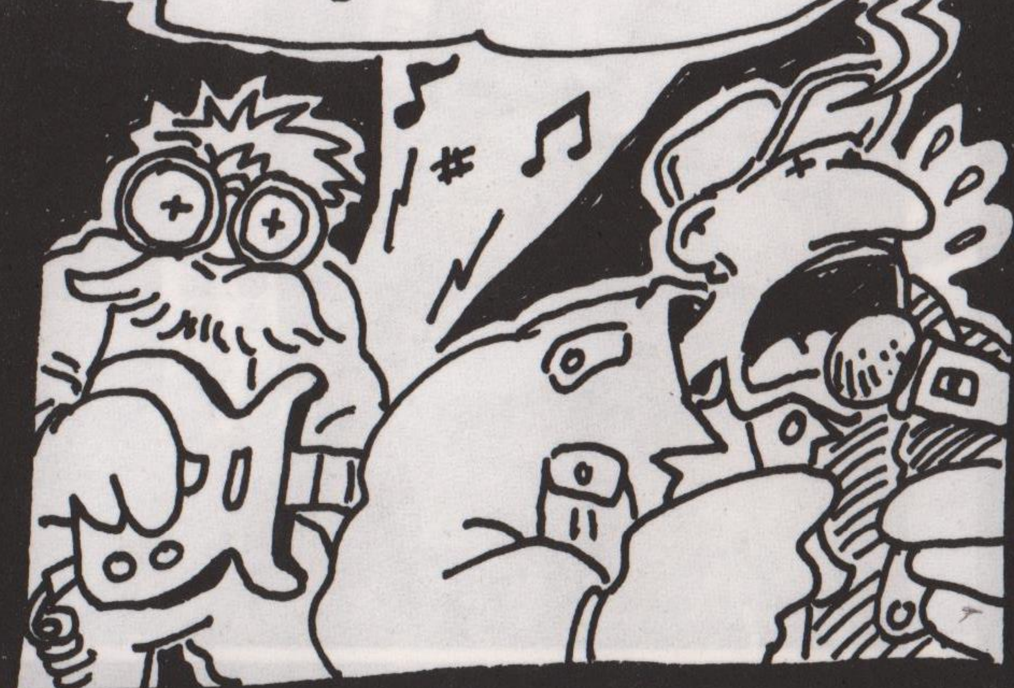


CONCERT ★ ROCK AGAINST ★★★ FIGARO MAGAZINE ★ FRAKTION ROCKTERRORIST & BERURIER NOIR ★ ★★★

GRATOS



WHOUAOURG!!!!! Je hais mon pays... Et je hais la France, je hais la patrie et je les gens...



à suivre....

INQUIÉTUDE F.R.T. GRENOBLE

On ne joue pas pour les applaudissements mais pour l'ambiance forgée par l'esprit inquiétude, dérivée de l'ambiance désordre général et on se situe dans le délire par rapport à la bêtise faussement délirante.

KANAI : Depuis quand existez-vous et pourquoi vous êtes-vous formés ?

INQUIETUDE : Depuis 1984 : août - septembre.

EXES : On s'est formés dans le but de faire passer un message.

CR PURE : Dans le but de ne pas se suicider.

K : Pas de motivations politiques ?

I : Pas directement, mais au 2ième ou 3ième degré oui. On attache une grande importance à l'aspect poétique dans nos textes.

K : Au niveau des concerts ?

I : On attend car on préfère mettre au point les morceaux avant. Mais si on a l'occasion d'en faire un, comme ça, on le fait. Ça nous entraîne et ça nous fait plaisir aussi. Il nous est arrivé d'en faire un à Grenoble... dans une fête funky (rires), mais il y avait aussi nos potes. Eux c'est pas des funks.

K : Votre style de musique ?

I : C'est varié. Ça va du Hardcore à la musique industrielle.

K : C'est un but en soi, le choix des musiques variées chez vous ?

I : C'est-à-dire que c'est un mélange des musiques qu'on aime et de ce qu'on ressent.

K : Qu'est-ce que vous pensez du rock en France ?

I : C'est bien que ça bouge au niveau parallèle et que des initiatives (Justice Zulu et Plastick Hangar) soient prises. Il faut sortir du réseau commercial et vraiment en faire encore plus parallèlement.

K : A Grenoble, comment ça se passe pour le rock ?

I : Quelques concerts sont organisés de temps-en-temps, mais pas régulièrement et en général ce ne sont pas des petits groupes.

K : Vous pensez remédier à ça ?

I : Oui. On va essayer de faire bouger les choses en faisant des concerts nous-mêmes, avec des petits groupes. Mais c'est pas évident. Il y a surtout un problème de lieu et de matériel. On a en projet d'occuper une usine désaffectée pour organiser des concerts. Ce n'est qu'un projet mais on fera tout pour le faire.

K : Vous faites aussi un fanzine ?

I : Oui, en effet. Ce sont à peu près les mêmes personnes plus quelques unes qui ne font pas partie d'Inquiétude. "NOIRE INQUIETUDE" est un recueil de mémoires, de graphismes, d'interviews, etc...

K : Et la Fraktion Rock Terrorist ?

I : Oui ça nous branche d'en faire partie puisqu'on a des points communs avec les idées anars.

ILS ONT RECEMMENT FAIT 2 CONCERTS A GRENOBLE ET UN A VENISE DANS UN FESTIVAL "ANTI"...

Contact : Inquietude
c/o BRUNO VINCENDON
12 PLACE JEAN MOULIN
38 000 GRENOBLE

L'inquietude est innée chez l'homme. Une des principale tache que se donne la société officielle est de la détruire chez tout individu. En effet l'inquietude est subversive : l'être inquiet porte un regard anxieux et critique ce qui l'entoure donc il rend inevitablement compte que le système dans lequel il vit est mauvais. SOYEZ INQUIETS !

INQUIÉTUDE





"j'ai l'impression d'être une bouteille qu'on aurait jetée à la mer, mais qui ne contiendrait qu'une feuille Blanche". SUCOB

BÉRURIER-NOIR

voilà 1h30 d'entretien ...En plusieurs parties! Ca a eu lieu à l'USINE...

Kanaï: Bon, les Bérus, on vous connait, mais quand même, rapidement vous pouvez nous faire un tour d'horizon de votre"carrière" ?

Bérurier Noir: Tiens?Ca change comme question...

K: Non mais je vous demande un truc rapide pour situer!

BN: Ch'ais pas...On est une bande de jeunes on s'fend la gueule!
Ben on a fait notre premier concert à Palikao, c'était un concert de deuil aux Béruriers...C'est pour ça qu'on s'est appellé les Béruriers Noirs...C'était en Février 83.Ca devait être le seul concert qu'on devait faire et puis du coup....
3 mois après on a sortit un maxi 33 avec Guernica.Ensuite 6 mois après y'a "Macadam massacre" qui sort.C'est un 33 tour complet avec IO titres.Et là y'a le second vrai qui sort...

K: Vrai?Pourquoi, y'a eu des faux?

BN: Non, tu vois c'est un album.On a eu l'temps d'le faire.On a eu le temps de tout faire...Et on est content de nous.
Ca veut dire qu'en fait Macadam massacre s'est fait en 4 jours et que là on eu le temps d'y travailler specialement.On..essayé aussi de faire un truc qui compte pour un groupe, c'est le son parce qu'en France pour avoir un son rock, un son qui ait lapêche...Ben faut s'battre...

K: Et ce nouvel album...Par rapport aux autres...Y'a un changement?

BN: Vouais!Par rapport aux textes c'est beaucoup plus axé sur les jeunes...Y'a des choeurs et puis ça change, y'a une ambiance de force, c'est plus...Euh....Si tu veux par rapport à Macadam, c'etait IO titres un peu pareils à la rigueur, et puis là y'a des morceaux à choeurs, des morceaux avec bruitages...C'est un peu different.C'est plus riche et puis maintenant ce qui se passe c'est qu'y'a des gens qui viennent nous voir les salles son pleines et les choeurs c'est des gens qui montent sur scène avec nous, qui nous suivent...C'est pour ça on a voulu les mettre sur scène.
Y'a aussi 3titres où y'a un saxophone, donc 3 titres où on est 3.Ca aussi ça change...Et puis les textes sont donc plus basés sur les jeunes...



NADA 83





K: C'est qui qui fait les textes?

BN: C'est moi(François), mais j'fais un choix de synthèse de textes qu'on fait à deux...
Ouais si tu veux(Loran), lui il à le...Le "Lin Lin" pour faire les textes, le trucs quoi...Il sait mettre les bons mots et puis moi, c'est plutôt la musique.
Sinon pour ce nouvel album, euh...C'est pas qu'y est un plus...C'est que...C'est plutôt une évolution...

Bon...Mais sinon ce qui faut voir, c'est qu'y a un minimum de chose pour arriver à faire un truc bien...Déjà par rapport à la tune.Bon, pour nous c'est sur qu'il y a un petit label qui aide des groupes comme nous(Bondage Rcords-ex. Rock Radical Records), mais c'est pas un but de faire un maximum de fric...C'est parce que ces gens se sentent proches de nous, des textes...Ou autre. Et donc on peut arriver à s'imposer avec un minimum de choses...Et c'est ça qui compte!...Parce que le rock en France, en Europe et même dans le monde entier, c'est un peu la course:celui qui aura le plus de fric, le plus de pub et le plus de gnin-gnin et ben ce sera lui le mieux...Non!Pas d'accord!

K: En fait vous voulez faire du rock, être connu sans pour autant agir dans une démarche commerciale à la "star-system" ?

BN: Voilà!Notre but c'est que tout le monde puisse écouter au moins une fois et que le nom ça dise quelque chose aux gens...Après qui y est des gens qui aiment ou qui aiment pas, c'est leur problème...Mais c'qui compte c'qu'est important, c'est qu y est des gens qui savent qu y a un groupe de mecs qu, s'appellent les Beruriers Noirs, qui font telle musique pa que, et qu'ils font des disques pas cher parce que c'est un choix, qu'ils font des concerts pas cher parce que c'est un choix, qu'ils jouent dans des squatts parce que c'est un choix, voi-là quoi...

K: C'est un peu le refus du commercial?

BN: Et pis d'la masse qui craint...

K: D'la star?

BN: Ouais, voilà...Mais c'est pas le refus du commercial, parce que...On en fait du commerce.Si on vend notre disque à 40 balle, c'est pas pour être moins cher que les autres, c'est parce qu'on estime que notre 33t vaut 40 balles.

CONCERTO POUR DES TRAQUÉS





K: Ouais d'accord, mais moi c'que j'entendais surtout par commercial c'est la har-gne de faire du fric...Par exemple vous vendez votre disque à 40 Fr, mais quand tu regardes les autres;;;.. Maintenant c'est 60 Fr.

BN: Ouais...Mais en même temps c'est pas tellement la faute des groupes..Bon par exemple j'prend un grou-pe tout con...Ils vont jou-er à l'Eldorado; les places sont entre 60 et 80 balles, et ben le groupe il touche queudalle.Nous on fait des entrées à 20Fr et on gagne de la tune!Mais le truc c'est qu'on passe par untel ou untel, qu'on cherche des plans...C'qui nous faut pour un concert c'est une salle, faut faire des tracts pour que les gens soient au cou-rant et pis voilà.On met la bière à 5 Fr et on arrive mê me à faire un peu de tune dessus...Parce que faut voir dans les boites les bières, elles sont entre 20 et 30 Fr alors leur système c'est très simple:déjà c'est assez petit et en plus ils bouchent les bouches d'air alors les mecs étouffent et la première chose qu'ils vont faire c'est aller au bar.Alors les entrés sont pas trop chères,30Fr,mais la bière est à 25 balle.Com-me il fait très chaud ils vont tous boire au moins 2 bières:2x25= 50Fr plus les 30 balles d'entrée ça fait 80 Fr, tu te fais donc une soirée rock pour 80 balles...C'est quand même cher j'trouve...A ce mo-ment ça se réserve à une cer-taine classe: élitisme.Les mecs qui sont dans des squatts ou d'autres, ils peuvent pas se permettre ça, j'estimme que pour 50 balle tu peux passer une bonne soirée rock en voy-ant un groupe, en buvant si t'as envie de boire, en bouf-fant si t'as envie de bouffer

Bon et puis d'autre part nous on est pas des poires hein!On est pas à perte.Ca nous inte-resse pas de jouer à perte. Mais on est pas riche non plus...Donc si tu veux à la limite si on avait plein de fric on pourrait jouer à per-te...Voilà, à la limite...

LE PEN ? PORCHERIE !

CONTACT:
LORAN & Francois à PARIS :
*344*37*05*

dernier album : "concerto pour détraqués" en dépôt à Kanaï -Paris - Demandez-le! 40 Fr. il est super!....

A SUIVRE...



LORAN FRANÇOIS



SCENIK' MASSACRE / CONCERT d'enfer!

SINGLE TRACK à Lyon :
Après leur superbe album CORPORATION, on attendait SINGLE TRACK sur scène dans cette antre qu'est le West Side Club. Beaucoup de monde, new-waveux, punks, skins,(pas mal de gens de St Etienne). Le groupe arri-ve, "Ca va saigner!", le ton est donné! Dès le Ier accord tout explose et ça ne faibli-ra pas jusqu'à la fin. Du pogo toujours du pogo, dévastateur! Le groupe speede légèrement ses morceaux mais surtout déga-ge une énergie étonnante à l'image de son chanteur en sueur. Putain de rock !

GOGOL Ier + MAU-MAUS à Lyon :
Gogol en concert mais sans la HORDE. Un petit concert gentil sans beaucoup d'ambiance. Un peu de mise en scène : tête de porc au-dessus du micro et bi-ble (remplie d'images de fes-ses) distribuée au public. A l'image de son dernier disque quelques morceaux assez chiants mais tout de même de supers musicos (noirs, tant pis pour les White Powers) et de bons mots. Gogol a vu dans les étoiles qu'en 85 le gouver-nement se trasformera en... Carambar! En fait un concert moyen.

SAMEDI 27 AVRIL - PARVIS BEAUBOURG -
CONCERT ★ SAUVAGE ★ AVEC : LUDWIG VON 88 ★ BERURIER NOIR ★ LES ENDIMANCHÉS ★ etait prévu aussi: KOMANDO SABOTAGE (voir fin ↓)

Ca fait 7 ans qu'un concert comme ça n'avait pas eu lieu à Beaubourg... Ce concert en Soutien aux in-soumis a été une RÉUSSite d'en-fer...On aurait pu craindre les flics... Puisque: manif non-autorisée, amplis interdits sur le parvis-Mais noN!! PAS de Flics...(enfin, PAS d'iNtervention, car ils étAiENT là...).On auRait pu craindre LeS kin...Hé ben.... Même PAS!! TANT miEux...On voulaiT PAS faire foiRer cette initiATive - EN Tout cas Ce fut SuPeRbe....ON A pu voir UN PArVis de 2000 Personnes au point CuLMinAnt du coNcERT...Des PoGoS rAGEURS mAis PAS du tout déGÉNÉRés ONT ACCOMPAGNéS "LUDWiG VON 88" et "BERURiER Noir" et puis UNe Folle crise de Rire pour "LES ENDiMANCHES"!... Le petit point noir c'EST que ces derNiers n'ONT pu JoUER que 5 mn. eT que KOMANDO SABOTAGE N'A PAS PU JOUEr.. PARCEQU'iL était 18 H. eT que Le CAMiON AVAit été Prêté jusqu'à 18 H. eT PAS 15 mn. de PLUS!! Ridicule de la PART de ces personnes... Merci!..

SAMEDI 23 MARS

OTH et BERURIER NOIR en con-cert au Seisme(région parisi enne)

On est tous au rencard à 2I h....Des Keupons, des pas keupons, des skins, des pas skins et plein d'autres enco-re!Le concert démarre trois quarts d'heure plus tard a-près quelques ennuis de sous réglés par les Beruriers(mer-ci à eux pour qu'on ait pu tous rentrer sous forme de collecte et d'avoir fait bai-sser les bières!).

OTH se jette à l'eau dans un rythme d'enfer...Haha, Satan délivre nous du bien!Les mor-ceaux défilent comme une tempête et viennent s'écraser sur nos gueules.Ca explose, ça implose et le pogo bat son plein.Ces rockers de Mon-tpellier n'ont rien à envier à ceux des autres villes.En tout cas, OTH n'aura pas fait figure de Iere partie mais aura fait une prestation à part entière!Tant mieux!!

Et puis ce fut au tour des Béruriers......Là aussi on en a prit plein la gueule, leur passage fut une apocaly-pse...Une Genèse...Une épo-que...D'anciens morceaux mê-lés à de nouveaux(vivre li-bre ou mourrir, porcherie(an-ti LePen), commando Pernod) Dans la salle le pogo fut le premier complice des Béru-riers reprenant les refrains et ainsi, completant les"cho-riste"de scènes(une dizaine de personnes à leurs cotés. Tout ce délire était intensi fié par le port de masques habituel par les Bérus......

Ca a été une grande fête de rock sans problème si ce n'est est I ou 2 petits ennuis techniques.......

Molotov & Confetti

INTERVIEW

MOLOTOV & CONFETTI, UN FANZINE, UN JOURNAL...ON VOUS EN AVAIT DEJA UN PEU PARLER DANS LE N° 3 DE KANAI.ET BIEN VOICI UN INTERVIOUVE QUI VA VOUS FAIRE PASSER L'ENVIE DE DORMIR OU DE D'AVANCER LES YEUX FERMES.DES TAULES AUX SQUATTS, EN PASSANT PAR LE COMBAT DU SYSTEME...AUTANT DE TERRAINS SUR LESQUELS MOLOTOV & CONFETTI BASE SA LUTTE.LES FOURMIS ROUGES SONT LA ET BIEN DECIDEESA PIQUER...ON VOUS AURA PREVENU!!!

KANAI: Molotov & Confetti, c'est depuis quand?

MOLOTOV & CONFETTI: Depuis le mois de Juillet 1984, mais c'etait un projet depuis 2ans avant de se réaliser(tient!Comme nous!).

K: C'est partit sur quelles bases?

M&C: Historiquement, c'est partit de l'experience du Centre Autonome Occupé(cf. dossier squatt).C'etait pour donner une continuité au CAO, Et reprendre un travail sur des bases plus large que le ghetto punk/skin.Ghetto incapable de s'ouvrir sur d'autres choses.
Molotov & Confetti est un instrument de communication transgressive.

K: Transgressive?

M&C: Ouais...Comme on constate qu'il ya une absence d'un vrai mouvement en France, que les differents ghettos ne sont pas liés, on a une volonté que chaque lutte se retrouve dans les autres luttes.
C'est une tentative de médiation entre les réalités, pour les recoudre, recomposer la "classe".Il faut trouver et inventer des moyens(fringues, journaux, radios, actions...) de mettre en communication toutes ces situations sur une base de lutte.

K: Et le journal en lui même, Molotov & Confetti c'est quoi?

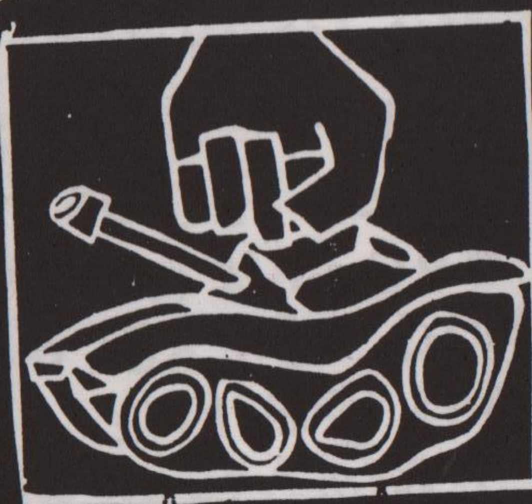
M&C: C'est ce dont on parlait avant...C'est un de ces moyens, de ces instruments, de ces outils.En soit, il n'a pas d'interêt.Il n'est pas fait parce qu'on veut se faire plaisir, pour se valoriser ou faire du journalisme.
C'est un outil de recomposition de la"classe" .Le contenu de ce journal est un choix, il est le reflet des terrains sur lesquels on lutte, on experimente ou sur lesquels on se pose des problèmes.Exemples avec les squatts par le CAO, la taule par un travail d'organisation de la lutte contre la répression, la musique par des concerts rock gratuits...Mais ce n'est pas dans une logique de résoudre les besoins, c'est à dire de regler des problèmes uniquement(Ex.: le logement par les squatts, les concerts gros-sous par les concerts gratuits ou les informations par les radios et les journaux), c'est un simple problème qui est de détruire le système pour le remplacer par un autre.Nos luttes vont dans ce sens!

K: Un autre...Systeme?

M&C: Ouais!..Un autre qui se crée maintenant, lié à notre propre identité, et donc l'identité de notre lutte.Autrement dit, l'autre système on l'invente, on l'experimente au jour le jour; ce n'est pas une théorie figée...

K: Contrairement à...

M&C: ...Aux autres...
En fait il faut voir qu'il y a deux demarches.Une première qui est d'ouvrir sans cesse des contradictions et des nouveaux terrains de lutte: plus y'aura de bagarre et plus on detruira le système.Et puis y'a une autre démarche qui est celle de la résolution des besoins immediats et à la rigueur trouver sa petite place dans le système.



Molotov

K: Mais est-ce que vous ne pensez pas qu'en suivant la première démarche, qui est la votre, on peut quand même essayer de résoudre certains problèmes tout de suite?

M&C: Non!Parce qu'un problème résolu, il l'est toujours parce que l'Etat et dans les formes qu'il veut bien.C'est toujours un moment de pacification sociale, la cloture d'un terrain de lutte.
Aujourd'hui, lEtat P.S. (en particulier car c'est une phase qui est apparue avec son arrivée au pouvoir) est passé maitre d'utiliser et d'integrer des mouvements de luttes parcellaires, comme le feminisme, les beurs etc...

K; La tendance politique de Molotov & Confetti?

M&C: MOLOTOV ET CONFETTI!!!
M&C de part sa naissance depuis le CAO et donc constitué par des gens de celui-ci, adopte la même demarche que le CAO qui est une démarche collective large.
Notre identité est revolutionnaire!!

K: Non?Ho?

M&C: Ouais!
On est ce que l'on fait!

K: Ca va de la faucille et le marteau au A cerclé...:

M&C: Du moment qu'il est question de révolution, oui!Peu nous impote du moment que les gens se bagarrent bien...
(Suit une discution entre mes 2 interlocuteurs à propos du révolutionnarisme, mentionnant des organisations fachos elles aussi révolutionnaires et bagarreuses-ex. le M.N.R.-)

K: ...Vous voulez ajouter quelque chose à propos des termes "révolutionnaire" et "bagarre" ?

M&C:Ouais, c'est à dire que, si on peut pas se définir en positif on peut se définir en négatif : on est antifasciste, anti-impérialiste et anticapitaliste...Au minimum.

K: Pour changer de conversation, qu'est-ce que vous pensez des fanzines en France?

M&C: A 99%, c'est nul.Ils n'ont pas nos préoccupations.Ca reste de l'info, du nouveau marché.Ils ouvrent la porte de ces nouveaux marchés CAPITALISTES (Mr Confetti insiste très fort sur ce mot) de demain.Pour ce qui est de leurs ambitions: bière, cul, rock, baston.De toutes façons tous ces gens là, comme la plupart des groupes rock, n'ont à peu près rien à dire parce qu'ils ne font rien; comparé à d'autres pays comme l'Italie, les Pays Basques, ou même l'Allemagne...Euh...

K: Alors, et les I% qui restent?

M&C: Les I%...C'est nous(rires).
Non, à part ça c'est Kanaî(merci) Mr. Propre, Tomhawak, Alerte rouge...Et pis même si ces derniers n'ont pas les mêmes points de vu que nous, ils ont l'avantage de ne pas être des serpillères.Ils savent où ils sont contre le système.

K: D'autre part, est-ce qu'un fanzine est nul parce qu'il n'a pas vos préoccupations?

(Ici suit une discution entre nous, difficilement retranscrivable comme réponse, mais grosso-modo, ce qui rend nul les autres fanzines c'est le rapport " produit de consommation/choix de communication et de point de vu" et que c'est generalement l'élément "produit de consommation" qui est le moteur de ces fanzines -drinnggg, le telephone sonne pour la troisième fois et je passe à la question suivante avec ce qui reste du bataillon)

K:pour terminer, comment ce passe la vie de Molotov & Confetti?

M&C: On tire à I000 exemplaires, on donne M&C 7 fois sur I0 et il est vendu à prix libre les 3 autres fois.
On l'envoie dans les taules gratuitement, et le dernier N° a été interdit dans toutes les prisons en France par décision d'Etat.

K: Qu'avez vous à ajouter pour votre défense?

M&C: Ecoutez Radio Mouvance sur I06 Mhz.Le combat continu.

Voilà c'etait l'interviou du journal MOLOTOV & CONFETTI, si il vous interresse, voici quelques renseignements complementaires...

Dépots: Librairie La Gryffe
5 rue Sebastien Gryphe
69 007? LYON

Librairie Paralèlle, 47 rue du Faubourg St Honoré Paris

New Rôse, I7 rue Pierre Sarazin à Paris aussi.

D'autre part les fourmis rouges font des emissions sur Radio Mouvance le Jeudi de I2 à I4 H, le Mardi de 0 à 6H30, le Dimanche de 6 à 9H et le Mercredi de I3 à I4H

CONTACT: MOLOTOV ET CONFETTI
C/O RADIO MOUVANCE (106 Mhz.)
29 AVENUE TRUDAINE PARIS 9ième

& Confetti

GRRRR!!

SQUATTER LA VILLE







ALLO MANIF 255.56.00



REVUE DE PRESSE Nº 1 ★

dans la série : vot' cas m'interesse, voici :

L'archipel du goulot

ON aurait tort d'assimiler les régimes durs aux régimes secs. C'est tout le contraire. Un très sérieux rapport de l'Académie des sciences soviétique (section Novossibirsk) vient d'en administrer la preuve formelle : le totalitarisme donne soif. 99,4 % des hommes et 97,6 % des femmes vivant en URSS s'adonnent régulièrement à la boisson.

La vodka quotidienne fait, chaque année, un million de morts par overdose, indiquent les auteurs du rapport, qui recensent 40 millions d'alcooliques (1/6 de la population) et estiment que la consommation moyenne de vodka par habitant – qui est à l'heure actuelle d'un peu plus de 30 litres – atteindra 50 litres en l'an 2000. Et les experts de conclure que les ennemis de l'Union soviétique n'auront pas besoin de faire la guerre « *si, dans quinze ans*, [le pays] *s'effondre littéralement en tant qu'État souverain parce que la moitié de la population adulte sera constituée d'ivrognes incapables de travailler et de se défendre* ». Surtout, ils ajoutent : « *Rencontrer, le soir, un Sibérien sobre équivaut à rencontrer un Martien.* »

Nul besoin d'être expert en kremlinologie ou en spiritueux pour saisir le message sous-jacent : l'alcool est une arme redoutable, et, plus que la guerre des étoiles, il convient de redouter la guerre des bouteilles étoilées.

Les Russes n'ont pas attendu le rapport des académiciens sibériens pour s'en rendre compte. Même s'ils consomment beaucoup, ils ne boivent pas tout. Ils exportent chaque année à l'Ouest pour 45 milliards de roubles de vodka (environ 500 milliards de centimes), et les Américains sont un de leurs plus gros clients. C'est d'ailleurs un problème, pour ces derniers, que d'équilibrer (si l'on ose dire) les forces, car si la consommation de bourbon par Américain est inférieure à la descente moyenne de vodka chez le citoyen russe, les exportations de boissons vers Moscou se limitent au Coca-Cola.

Et ce n'est pas tout. Les Russes, par l'intermédiaire d'un Etat satellite, la Bulgarie, viennent de lancer une terrible contre-offensive : l'opération « Wild goat » (chèvre sauvage), qui consiste à distribuer sur le



marché (surtout dans les supermarchés) de l'Ouest un ersatz de whisky aussi mauvais qu'un mauvais whisky, mais beaucoup moins cher. Les Anglais [redacted] ont immédiatement réagi en dénonçant cette exportation massive de tord-boyau bulgare.

Voilà aussi que, dans le même temps, les Russes s'assoient soudain sur leurs divergences idéologiques avec la Chine pour se lancer dans des échanges commerciaux. Malgré ses réserves d'alcool de riz, l'Empire céleste devrait peut-être s'inquiéter.

Et la France, dans tout cela ? Eh bien, même si le taux d'alcoolémie de l'habitant du Pas-de-Calais (c'est le département le plus buveur) n'est pas très éloigné de celui de l'habitant des bords du lac Baïkal, la France se défend en vendant à l'Est beaucoup de vin. C'est moins meurtrier que la vodka, mais, comme dit Doumeng, qui se charge des exportations : « Plutôt rouge qu'ivre mort. »

Bonne année et à votre santé !

COIN CITATIONS : « Tous les hommes cherchent le bonheur, même ceux qui vont se pendre ».
« Par manque d'espoir on se laisse toujours faire »
« Je suis anarchiste au point de toujours traverser dans les clous afin de n'avoir pas à discuter avec la maréchaussée » [G. BRASSENS]

Dans la série, "LES CANAILLES N'EN MANQUENT PAS UNE", on a décidé de vous soumettre (≠ imposer.) une revue d'articles, DE DESSINS, DE POÊMES... / Vu le coeur à l'ouvrage qu'y mettent les déchargés de responsabilité de ces pages, il serait bon que vous (verbe participer *) en en envoyant... / vroum !

Le dernier Ramone arrache comme un verre de vodka !! (si, si...)

DE LA SEGREGATION... POUR LES LECTEURS DE PARIS-MATCH !! (uniquement)

CENSURE OBLIGE !

Dans le cadre de notre semaine culturelle : GABBA HEY, WE ACCEPT YOU PINEAD NOMORE !?..

POÊME (...?) - The Ted don't know nothing
The punks don't know nothing
The hardos don't know nothing
I don't know nothing
We don't know nothing
And we all don't fucking care
.../
(anonyme) dit Vodka -



Emois, émois, émois

Dans notre série les petits riens des grands de ce monde, la cour d'Angleterre est en émoi. Son Altesse Royale, la frangine à sa grande sœur dit « Margaret-je-me-fous-du-qu'en-dira-t-on », n'est pas très bien. Fumant comme un sapeur, il était normal qu'elle tombât malade. Mais c'est la réaction de la presse britannique qui est intéressante. Elle agit en effet comme s'il était invraisemblable que la princesse pût se sentir mal.

Il est vrai que dans cette famille et ce pays les apparences et le décorum tiennent lieu de vie. Il paraît que ça va très mal entre Charles et Anne. On n'a pas vu la pouliche hennissante au baptême du dernier rejeton royal : de belles inquiétudes en perspective dans les chaumières. On murmure aussi que la reine file doux devant le prince consort dès que la porte des appartements privés est refermée.

Tout cela est passionnant. J'informe donc les gazettes spécialisées que j'ai recommencé à fumer. On ne sait jamais, ça pourrait faire la « une » si je cassais ma pipe, sans blague (à tabac).

⇨ Pour en savoir plus... Ecoutez J. Ductronc : « ...Et moi... » MERDE IN FRANCE ! Qu'on se le dise !....



* ou ça ? (NDL T.P.N.)

REVUE DE PRESSE ★ Nº 1 ★

MORALE DE L'ABSURDE . . .

ARTICLES : BRUNO FRAPPAT... (QUI PORTE BIEN SON NOM, NON ?)

Fleurs

A Cannes, un garçon de dix-neuf ans a tué sa logeuse, non pour la voler, mais parce que, a-t-il expliqué, « elle était juive ». Le mari de la victime était mort en déportation il y a quarante ans.

Amateur d'armes et de souvenirs de l'armée allemande, le meurtrier avait, au moment de l'attentat de la rue Copernic, manifesté bruyamment sa satisfaction.

Jardinier de son état, employé chez un horticulteur, ce nazillon obstiné est passé à l'acte pour des raisons que les psychiatres étudieront. Se rassurera-t-on en concluant à l'acte isolé d'un déséquilibré ?

On peut déjà constater que le terreau des esprits faibles est fort arrosé, ces temps-ci, par les jardiniers du racisme. S'étonnera-t-on si, parfois, y germent et s'épanouissent les fleurs de la haine ?

Foule

Des Européens rassemblés sur une place, samedi à Nouméa, ont salué par des acclamations et des cris de joie la mort d'Eloi Machoro, le leader indépendantiste canaque tué par des gendarmes d'élite.

L'avenir se chargera de conclure sur le point de savoir s'ils avaient raison ou tort de se réjouir ainsi.

L'Histoire, en tout cas, l'enseigne : quand la peur inspire la foule, la foule aime le sang. Et c'est ainsi que, de siècle en siècle, on entend partout des « vivats » pour la mort !

Révélation

La vie est passionnante. Chaque jour qui se lève fait progresser la connaissance de l'homme par l'homme, éclaire les grandes mutations, alimente la réflexion et stimule l'intelligence.

Les sondages d'opinion, par exemple, sont un régal pour l'esprit. Une enquête IFRES-Parisien libéré sur les vœux que les Français forment pour eux-mêmes donne des résultats inattendus : une forte majorité d'entre eux souhaitent être en bonne santé et avoir plus d'argent. Il semble même que la proportion de ceux qui rêvent d'être pauvres et malades soit en diminution.

Prune

Une femme, employée dans un grand magasin de Bordeaux, vient d'être licenciée pour un crime abominable.

Elle avait dérobé, pour s'en repaître, une prune au rayon fruits et légumes et, un peu plus loin, un morceau de fromage.

Une prune, un licenciement. Une livre de prunes, la réclusion à perpétuité ? Et la guillotine pour un kilo ?

M. Fabius, qui veut tout « moderniser », devrait songer à la modernisation d'une partie du patronat.

Suspects

Gare au faciès ! A Pau, tous les Gitans sont interdits de séjour dans un grand magasin.

A Paris, des CRS en viennent aux mains avec un quidam, un Antillais. Conduit au poste, il révèle sa profession : gardien de la paix...

On traque partout les tristes sires du Groupe M-5 : les hommes aux cheveux courts coupés en brosse rasent les murs. On en pique parfois, sur dénonciation.

Dans la région de Bayonne, on a l'œil sur tout ce qui ressemble à un Basque espagnol.

Chacun étant le suspect d'un autre, on finira par afficher, dans les commissariats, les portraits-robots de tous les habitants de l'Hexagone.

Climat

La France, qui n'en revient pas d'avoir froid en hiver, tente de se réchauffer avec le dossier calédonien. L'opposition souffle sur les feux de la passion pour ranimer l'ardeur des siens.

Il est quand même injuste de vouloir nous convaincre que les caldoches ou les Canaques sont plus à plaindre que nous quand on les voit tous les jours en bras de chemise et du soleil plein les yeux ! A quand un référendum, en métropole, pour une association météorologique avec la Nouvelle-Calédonie ?



(suite du dossier Racisme de Kanaï Nº1 : " MYTHE DE L'INSECURITÉ "

CCCP, URSS, SOVIET.... suite.... Encore & toujours.....

INFIRMIÈRE



S.S.20

NOMS DES COLLABOS DE CES 2 PAGES.... TIRER A VUE !! (RÉCOMPENSES !) : Tofick dit Jean Paul II mes deux grenouilles dit Test Tube babie Laurent dit Laurent (1) Merci à Ivan le terrible, aux soirs de pleine lune et à Minouche de St Ferreol d'auroure (adorée) (2)

RAMONES, CLASH, PETER & TTB en tournée (ON Y CROIT !!!) APRES LES CRAMPS, GARBAGE (WO)MEN ! REVEILLEZ VOUS !

(1) J'lui casse son plan : il s'appelle VODKA
(2) Sa nana, j'suis sur !

Punk à Bonn? (R.F.A.)

... Si un jour vous vous pointez à Bonn, vous les découvrez sur la statue de Beethoven... Sur la Münster-Platz... Faites gaffe aux cannettes de bière vide! Sur le pavé, c'est mortel!!!?!! D'ailleurs faites gaffe aussi aux cannettes pleines..... Mais là, déjà y'en a moins... Comme partout d'ailleurs...!

KANAÏ: Comment ça se passe ici pour le punk...Y'a des groupes... Beaucoup?

Punk de Bonn: Ouais! Pas mal! On peut dire qu'il y a une trentaine de groupe à peu près dans la région...

K: Et les concerts?

PB: Non! Ça c'est un gros problème. Ça c'est parce que y'a rien. Pas de salle! Y'a rien! Ils peut bien y avoir des concerts dans des maisons de la "culture", comme y'a eu en Mars mais bon... Ça va pas très loin.



K: Et les skinheads, ici?

P.B.: Hahahaha!! Ici, à Bonn y'en a pas! Si, y'en a un tout petit!! Et encore il est avec nous et il est pas du tout facho!! Sinon, les autres skins, ils viennent pas à Bonn, tout au moins dans le centre-ville. A Godesberg, une ville à côté, y'en a... Mais ils viennent pas ici!!

K.: Et avec les flics?

PB: Avec eux, ouais!! Bien sur! Et encore, à Cologne, c'est pire! On peut même pas boire notre bière tranquille! Dès qu'y a des flics qui passent, faut ranger les bouteilles, sinon ils viennent nous faire chier... Déjà que.... En plus, pour la bière, on sait même pas pourquoi... C'est des flics quoi!

K.: Des squatts à Bonn y'en a?

P.B.: Non... Enfin y'en a plus! Y'en avait 3/4 et puis on s'est fait jeter.... Mais en Mai, on va justement faire un rendez-vous punk à Bonn pour voir ce qu'on peut faire et essayer de relancer quelque chose à Bonn.....

★ Voilà, on vous tiendra au courant.

Danke zum Volker, Samson und den andern!!



dessin: Sir Punk

Bonner - Perspektiven

"perspectives pour Bonn" FANZINE ANARCHO-PUNK DE BONN

KANAÏ: Alors... le début?

Bonner Persp: On a commencé en 1981! Avec 2 potes on voulait faire un fanzine à Bonn et on a sorti le 1er numéro en Sept. 81. On a choisi le nom "Bonner Perspektiven" par rapport à une émission de télé qui s'appelle comme ça et qui traitait de politique par rapport à Bonn.... C'est un peu de la parodie... Hihihé!

K.: Comment ça se passe du côté... Euh... Technique?

B.P.: Et ben, au début, les 3 1ers numéros, c'était de la ronéo pour l'impression et puis pour le n°4 et le dernier le n°5, on a imprimé. Le format a toujours été de 21 x 14,7 cm., donc petit. Sauf le N°2 qui fu de format normal et puis avec des feuilles de toutes les couleurs.

K.: O.K.! Bon, sinon, de quoi est-il question dans cette charmante revue?

B.P.: Dans les N°1, 2, 3, et 4, y'avait surtout de la B.D., des reportage sur des concerts qui s'étaient déroulé... Et autres.... C'était des trucs fait par rapport à Bonn!!

K.: Et le n°5?

B.P.: Pour ce n°, y'a pas eu de B.D.. Ça a surtout été des trucs sur des concerts, des groupes punks, ou alors le "problème" (no problèm! NDLR) punk à Bonn. Et puis aussi sur la journée du Chaos à Hannover...

K.: Beaucoup de gens lisent votre fanzine?

B.P.: A Bonn, ouaip beaucoup! Sinon, on est correspondance avec d'autres fanzines on leur envoie le nôtre, et eux nous envoient le leur!

Sinon, y'a pas que des punks qui lisent B.P. ... Y'en a d'autres ..... Pas punk....

K.: La politique du fanzine... C'est quoi?

B.P.: Comme vous... Anarcho-punk!!

K.: Vous êtes en contact avec les autres anars d'ici...? La F.A., ou autres?

B.P.: Ouaip! Bien sûr! De plus faire un fanzine anarcho-punk, c'est aussi une démarche comme une autre d'un groupe anarchiste... Et puis on a des contacts avec les anarchistes pas punks, pour faire des actions, des manifs, etc...!!

K.: Pas encore de problème avec les Keufs?...

B.P.: Non... Héhé..... Pas encore!

K.: Le N°6? C'est pour quand?..

B.P.: ...Ben... On sait pas trop vu que déjà le dernier est sorti en Décembre... On va voir!! ....

contact: Samir Onsa
Görlitzer Str. 13
5300 Bonn 1

Dans le prochain KANAÏ on vous donnera des renseignements sur les punks en Allemagne: - Fanzines, groupes, etc...



INTERVIOU BIDON : CHARLES HERNUL

ET POURTANT!!... ON DIRAIT UN VRAI!!

Ayant l'honneur(??!) d'habiter à côté de Charles Hernul je suis allé lui donner un petit bonjour, magnéto en main.

KANAI : Salut Charles, ça va ?

HERNUL : Mal, très mal.

K : Pourquoi ?

H : J'veux d'la tune, j'en ai pas assez. Dans le budget j'ai juste un peu plus que l'enseignement. C'est dégueulasse ! Je n'aurais bientôt pas plus que la culture. Pas même de quoi faire la guerre des étoiles. Merde, les Russes et les Ricains vont la faire sans moi. Ils ne veulent pas m'attendre les salauds !

K : Fiction-Directe a tué un de tes généraux. Ça te fait de la peine ?

H : Bôf ! Ça fait un chômeur de moins. Et puis Audran était nul Avec lui, on n'était que 3e vendeur mondial d'armes. On peut largement faire mieux. Il faut libérer le prix des armes comme pour l'essence. Comme ça, vive le discount sur les chars et Leclerc pourrait annoncer 200 millions sur les mirages !

K : Parles-nous de ta carrière politique.

H : Au début ça a été dur. Je me suis inscrit au P.S pensant ne pas attendre trop longtemps avant d'arriver au pouvoir. Mais macache ! J'aurais mieux fait d'aller voir Chirac. Alors comme l'attente était longue et pour tromper l'ennui, je me suis fait élire Maire. C'est pas super-bien payé, mais tu as une meilleure sécurité d'emploi que les ministres. Quoique, moi je ne risque rien. Tonton ne peut pas me virer car au P.S, il paraît qu'ils n'ont trouvé personne assez à droite pour me remplacer.

K : Que penses-tu de la situation internationale : Nouvelle-Calédonie - Tchad ?

H : En Nouvelle-Calédonie, on a un problème. Les indépendantistes refusent de nous acheter des armes et vont se fournir ailleurs. C'est un marché bêtement perdu. Heureusement qu'on arrive à en refiler aux caldoches. Quant au Tchad, je crois qu'il est temps qu'on parte. Ça fait des années qu'on fout la merde en soutenant untel ou untel. C'était bien pour nos trouffions. Ça leur faisait voir du pays. Mais maintenant, ils n'ont plus envie d'y aller. Alors on va les envoyer en Nouvelle-Calédonie.

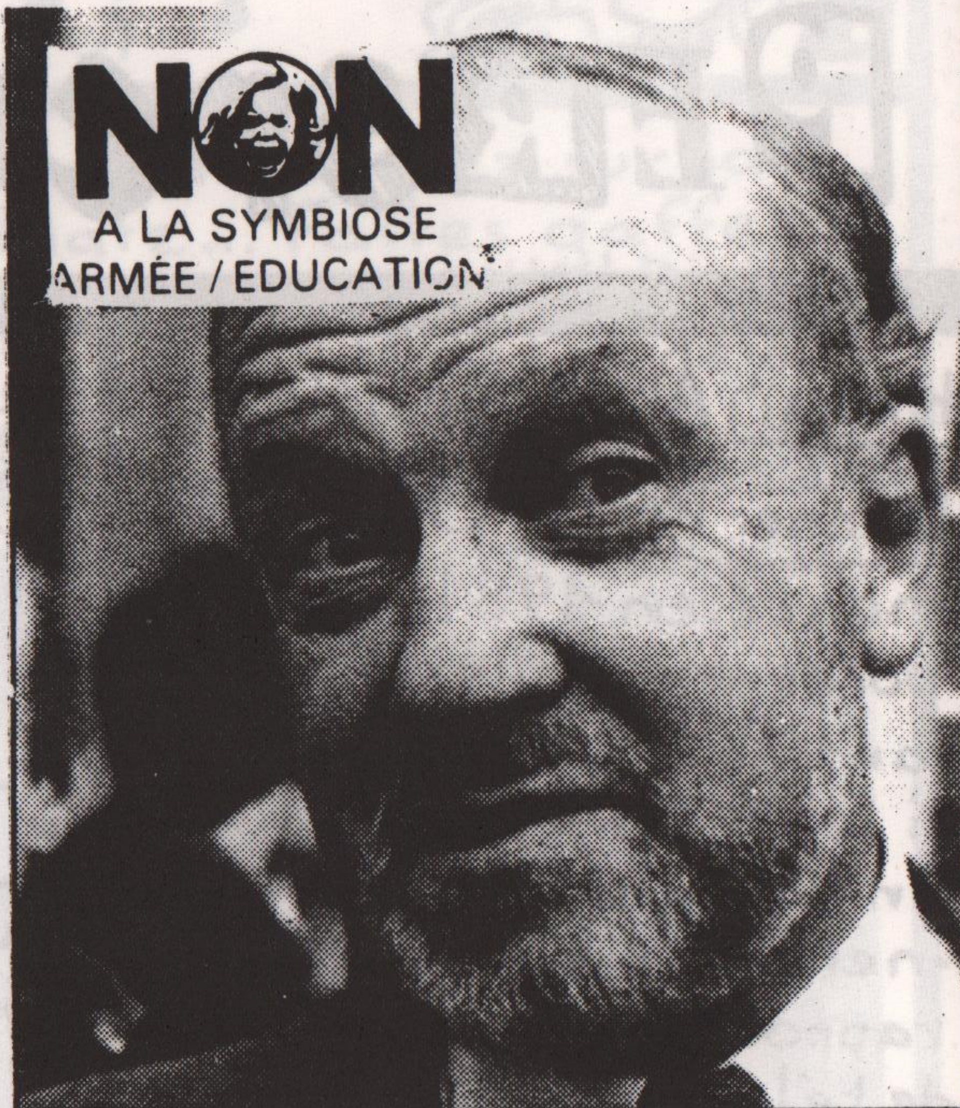
K : Pourquoi avoir fait rentrer l'armée dans les écoles ?

H : D'abord parce que c'était un des seuls endroits où elle n'était pas. Et puis y'en avait marre de se taper des contestataires dans les casernes, des objecteurs et des insoumis. A 6 ans ils auront le char en plastique, à I2 le treillis et à I8 ans ils ne pourront rien me refuser.

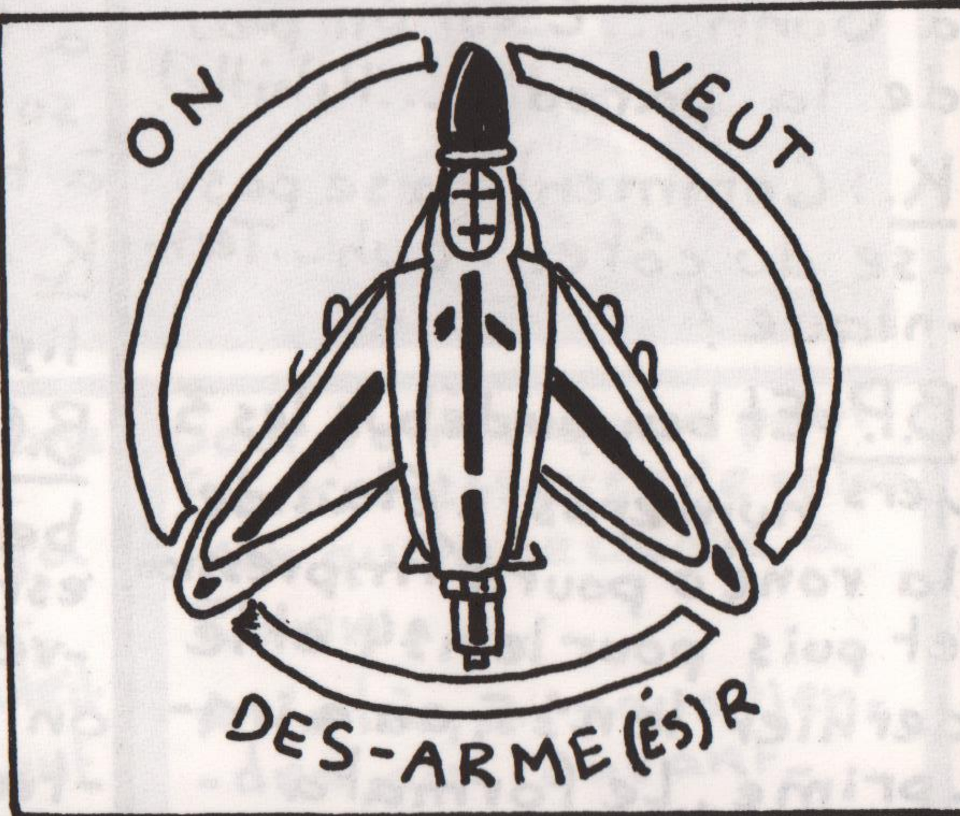
K : Une dernière question Charles, te sens-tu encore socialiste ?

(Là, il faillit s'étouffer et me sortit de sa datcha à grands coups de rangers dans le cul. Faut pas trop pousser Papy dans les orties !!).

propos recueillis par Stéphane... A ses risques et perils.......



Charles Hernul: « Qui dit que l'on ne riposterait pas à une guerre chimique par une guerre nucléaire »



"RAGE URBAINE"

EMISSION DE L'U.S.I.N.E. (voir p. 9)
SUR RADIO MOUVANCE 106 Mhz
Tous les Lundis de 12h à 14h.

"PRES DU RADIATEUR"

EMISSION DE JEUNES & LYCÉENS ANARCHISTES DONT DES KANAILLOUX (ISA; ZIP, TAPAGE NOCTURNE - TOUS LES SAMEDIS DE 18h à 19h. SUR RADIO LIBERTAIRE 89.5 Mhz. ★ DONC... A VOS OREILLES !

LYON :

bientôt une radio anarchiste... Nous n'avons pas encore la date d'émmission, l'onde, etc... Mais on vous tiendra au courant! Ça va chier!!

MACADAM-MASSACRE

LA CULTURE REBELLE ENTRE VOS OREILLES SUR RADIO MOUVANCE 106 Mhz LE DIMANCHE 22h/24h - PUNK

Tel-255-75-79 - 255-45-40

TÉLÉGRAMMES

Kanai Distribution : Vous pouvez désormais commander à l'adresse de KANAI LYON tous les disques du catalogue CRASS Records à des prix non prohibitifs. Nouveautés : Bullshit Detector 3 (60 F), HIt Parade "Plastic culture" (35 F), KUKL "the eyes" (55F). A venir : Eve Libertine, Bullshit 4, LP Hit parade, LP D&V. (Disponibles : Tous les CRASS DIRT, 45t CONFLICT, FLUX, HIT PARADE, ANTHRAX, D&V, MDC, etc).
KANAI vend également des K7 compilations de Hardcore, Anarchopunk, punk 77 et même Heavy metal de tous pays, au prix de 35 F la K7 C90. Il suffit d'écrire, de demander la liste ou d'indiquer ce qui t'intéresse.

La FRAKTION ROCK TERRORISTE présente la 1ere K7 2 titres de HAINE BRIGADE : "Vivre pas survivre"+"I984". Disponible contre I5F (port compris) à l'adresse de Kanai Lyon.

A Paris un lieu de concert : le DADA ROCK N'ROLL GUERILLA 393 rue de Vaugirard 75015 Paris (métro convention)

KALASH (ex Kalashnikov) groupe punk lyonnais a organisé un concert à la fête de la paix à Vénissieux le I6 mars. Bonne initiative, bons échos.

Le I8 et I9 mai journées libertaires à Lyon. Des expos, des vidéos (squatts, lieux de vie, insoumission), des débats (antiracisme, syndicalisme hors des grandes centrales, quelles pratiques libertaires aujourd'hui?, éducation libertaire, sexualité et rôles sexuels, kanaks et anticolonialisme, infos internationales, etc) de la musique avec des groupes et des chanteurs des rues. Pour tout contact : COORDINATION LIBERTAIRE c/o ACLR I3 rue Pierre Blanc 6900I LYON. Venez nombreux pour ces 2 jours de fête, de rencontres, de réflexions et peu-être de point de départ d'une organisation plus cohérente et fructueuse des anars et anarcho-punks.

La F.R.T Grenoble a sorti le n°2 de NOIRE INQUIETUDE, à lire! Au sommaire : MOPO MOGO, DIE ANGST, DREI OKLOK, KIDNAP, HAGAR THE WOMB, DEFORMED + politique et BD. Disponible à l'adresse de KANAI ou Bruno Vincendon I2 place J.Moulin 38000 GRENOBLE (3F + port)

I.R.L. N° 59. Un dossier sur les Kanaks. C'est un numéro d'actualité d'une qualité rare mêlant histoire, interviews, bref un travail complet et bien mené. A lire!..

Un nouveau journal anarchiste est sorti! Il est Suisse et il s'appelle :
MA !
Ca vient de Genève et il est pas mal foutu... Surtout pour un premier numéro. Au sommaire:
-Italie, nostalgies au futur (sur le néo-nazisme)
-Nous n'irons plus au bois (écologie)
-Disjonction (pollution)
-Brouillon de culture (à propos de la revue "Le Fou Parle")
-Le sultanat d'Occussi-Ambeno (un Etat imaginaire...)
Et dans le milieu du canard il y a un dossier: "Faut-il euthanasier la vie associative?"
MA ! Case Postale I67
I2II GENEVE 4
prix: IO Fr

Le N°3 de MOLOTOV & CONFETTI reprend pour sa couverture la couverture du fanzine COMBAT ROCK. Suite à cet horrible méfait Madame la Directrice de publication du zine "offensé" envoie une lettre à M&C pleine de haine en se disant prête à attaquer M&C devant les tribunaux. On le voit, les bouffons et les marchands sévissent même parmi les fanzines. Pour qui se prend cette affolée en parlant de "solidarité entre les zines" ? Son attitude en est-elle un exemple ? Le but d'un fanzine n'est pas, ce nous semble, d'être le plus beau ou le plus fort mais bien de faire circuler des infos et des idées en dehors du show-biz et des médias officiels. S'il est vrai qu'il eût été plus correct de la part de M&C de citer l'origine de leur couverture rien ne peut expliquer cette réaction hystérique.
COMBAT ROCK n'a t-il jamais publié des dessins, photos ou textes sortis d'autres journaux ?
Piratons nous les uns les autres au nom de la circulation et du brassage des idées!

A Poitiers un fanzine : "Tant qu'il y aura du rock" David Dufresne 9 rue Louis Vierne 86000 POITIERS

A ROUEN vient de sortir le Ier numéro d'un fanzine anarcho-punk prometteur "ON A FAIM". Dans leur sommaire : CRASS, DISRUPTERS, KILLING JOKE démystifié et des articles sur le racisme, Chevènement, le Mail Art, le groupe VERDUN etc. Contact : J.P. Levaray 9 impasse des pommiers 76800 St Etienne du Rouvray.

Les jeunes libertaires lyonnais sortent un petit journal qui en est au n°3 et qu'on peut se procurer contre 3F à la même adresse que Kanaî Lyon.
Son nom ? BELZEBUTH !!!

Nouvelles de Belgique : A BRUXELLES les anarcho-punks et les squatters victimes de la répression à cause d'attentats des Cellules Communistes Combattantes. Les punks ont en outre été accusés d'avoir brûlé vive une fille. Dur! Un fanzine de Bruxelles : SYMPHONIE URBAINE.

A la suite des problèmes de CRASS en GB un certain nombre de labels indépendants se sont regroupés pour agir ensemble contre la censure : ABSTRACT, ALTERNATIVE TENTACLES, CHERRY RED, CRASS, JUNGLE, TRAPPER (pttb), ROUGH TRADE et une dizaine d'autres. Bonne initiative.

Les DISRUPTERS groupe anarcho punk anglais cherchent des concerts en France du II au I7 mai. Tarif I50 livres (essence, bagnole). Contact : Steve Mansell 34 Rowington Road Norwich Norfolk

Des insoumis sont actuellement emprisonnés dans notre beau pays "défenseur des libertés". Thirry MARICOURT à Amiens depuis le 6 février 85, Serge BEAUSOLEIL à Périgueux depuis le I3 février, Patrick AGUIAR à Fresnes depuis septembre 84, Fabien DUPLAA depuis le 6 février, Christian FRIGOULE et Dominique SEEL sont en cavale, et Bernard JAUDON, instituteur, insoumis depuis 8I, radié de l'enseignement peut être arrêté à tout moment.
La France aussi a ses prisonniers d'opinion!
Soutien : c/o ACLR I3 rue Pierre Blanc LYON 6900I

TRISOMIE 21 le Dimanche sur RADIO LIBERTAIRE (89.5) De l'anarcho-punk au Reggae..... Ca s'écoute... très fort !!!

MACADAM "MASSACRE" émission sur R. MOUVANCE 106 FM ROCK-FANZINES BREF... INTERESSANT... AVEC L'AVIATEUR FOU

★ la ★ Fraktion Rock-Terrorist de Paris s'est agrandie d'un fanzine: Vomit et d'un groupe Punk-International (ils jouent de tout!) !! son nom: "Les Kamioner du suicide" voir le prochain N°

ALORS...

On nous a écrit en nous reprochant de ne pas avoir parlé de l'insoumission dans le dossier antimilitarisme du N°3 de Kanaî... Enfin une critique... Alors voici notre "défense" : tout d'abord nous avions quand même signalé l'insoumission dans l'article sur l'historique de l'objection de conscience... Mais en effet il n'y avait rien d'autre sur l'insoumission... Héhé hum... Ce qui s'est en fait passé c'est que il y a eu manque de temps et manque de place et donc dans la panique générale et au milieu de tous les articles à placer on a pas pensé à faire un truc sur l'insoumission, ce qui ne veut pas dire qu'on ne pense pas à l'insoumission... Vous inquietez pas!

Le fanzine Mr. PROPRE de Février I985 est super: Crass, Berurier Noir, Rubella ballet et d'autres. C'est dommage qu'il soit assez maigre car on en mangerait encore! Bravo à eux et qu'ils continuent! Encore en plus propre, encore en plus blanc!!

Groupes rock (ou autres) Fanzines, etc, etc... Si vous êtes interressés par cette Fraktion Rock-Terrorist... Contactez-nous! Ⓐ

l'art c'est de faire le pitre

Ben

PAGES D'UNE INTENSITÉ ARTISTIK & KULTURELLE HAUTEMENT APROFONDIE.........

GRAPHIK' MASSACRE

B.D. "Service banalitaire" :

Emile Dupelou est un jeune villageois, et bien sur il doit aller rendre son service à la nation... Déclaré apte, il lui faut laisser son village au profit d'une caserne, ses parents au profit d'adjudants, et surtout, laisser Marinette, sa copine, au profit de la sacro-sainte Marianne... Taritara, hissez drapeaux!

Détresse, abandon, tristesse. Voilà le lot du matricule N° 3184 qui se retrouve, en fin de parcours, au trou! Toute la bêtise, l'intolérance et l'abrutissement du service militaire est décrit dans cette B.D. géniale. Ca parait très caricatural, mais c'est au contraire très réaliste!.

"Service Banalitaire" par Bodet et Bigotto, aux éditions Futuropolis (34F)



GRAPHIK-MASSACRE : Livre d'or de l'assiette au beurre (t.1 & t.2) éditions Jean-Claude Simoens : Génial! Dessins politiques, satiriques contre l'armée, l'église...

CINEMATOGRAFIK' MASSaKRE

BRAZIL de Terry-Williams -

Ourg!! La baffe dans la tronche!! Alors, Comme histoire... C'est 1984, mais revu à la Monthy-Python... Donc on est mort de rire!! Et en plus ça fout les boules! C'est du beau boulot! Par plusieurs fois on s'attend à une fin heureuse, et pis non, ça repart!! Et puis quand même, on arrive à la fin (la vraie), c'est joli et tout, ça se termine bien! Et puis juste à la dernière image, en fait ça se termine très mal!! Brazil plus marrant que 1984, plus beau que 1984,... Plus déprimant que 1984!!... Ourg!!

MEDIATIK' MASSaCRE

"Alternative libertaire" - N° 69 - Janvier 85. 10F

- C'est du Belge, mais alors du très bon! Ils ont plein d'choses à dire. Ce numéro est axé sur l'antimilitarisme. Mais sont traités (de con) les taules et autres.... Non seulement y'a la qualité, mais aussi la quantité!!!

A.L.
éditions ABSL 22 Mars
2 rue de l'inquisition
1040 Bruxelles!

DISKOGRAFIK' MASSACRE

WE DON'T WANT YOUR FUCKIN' LAW : Compilation
Toujours sur le label de Conflict 'Fight Back', voici la soeur jumelle de "...fuckin' war". Sur celle-ci on trouve the INSANE, RUBELLA BALLET, the PARTISANS, UPRIGHT CITIZENS et une douzaine d'autres, tous excellents!

P.E.A.C.E : Compilation
Et une autre compilation! Mais celle-ci à ne manquer sous aucun prétexte. C'est ce qu'on a fait de mieux jusqu'à présent. Elle nous vient des U.S.A et de Maximum Rock n' Roll évidemment. Accrochez vous car y figurent tous les géants de l'anarcho-punk-hard-core : CRASS, CONFLICT, DOA, MDC, SUBHUMANS, DEAD KENNEDYS, CHEETAH CHROME + 48 autres groupes tous aussi enragés les uns que les autres. Le disque (double) contient un livret avec tous les textes et des articles sur la paix, l'impérialisme, les 5 de Vancouver, le féminisme etc. Si vous ne devez acheter qu'un disque du genre cette année, ce sera celui là!

JEAN MARC LE BIHAN :
Pas vraiment keupon (c'est le moins qu'on puisse dire!) mais bien plus remuant et dérangeant que beaucoup de punk français, J.M. LE BIHAN est un chanteur des rues qui officie le plus souvent à Lyon. Ses textes forts pleins de révolte, de tristes constats mais aussi d'espoir vont droit au coeur et aux tripes. Après l'avoir vu dans la rue, sur scène, le voilà sur disque et il n'a pas fini de gueuler sa rage. Il ira jusqu'au bout!

HUSKER DU : "Zen arcade" (double) - "New day rising"
Ils débarquent d'on ne sait où et fracassent les charts anglais. A peine remis du Ier album voilà le 2ème qui déboule. Les 2 sont dans la même veine bien que le second soit mieux produit. On peut y trouver du hardcore, du punk mélodique style PTTB, de belles voix, des ballades au piano, à la guitare sèche. C'est ça l'originalité! Un grand groupe est né.

MAXIMUM ROCK N ROLL "Not so quiet on the western front" : Une 2ème compilation de ce fanzine arrive en France. Mais elle est sortie aux USA en 82! Elle est malgré tout indispensable puisqu'elle contient en 2 disques tous les groupes de la côte ouest (entre 50 et 60). Du punk, du hardcore, une production irréprochable, décidément les USA sont le terrain privilégié du punk actuellement. Entre autres : DEAD KENNEDYS, MDC, CRUCIFIX...

BLOODY FUCKERS :
Une K7 3 morceaux sur OMG. Du hardcore tonitruand venu de Caen. Attention, n'écoutez jamais ça au casque, les guitares vous cisailleraient les oreilles! Speeeeed!

HUMAN BEINGS : 45t New wave
Ce 45t est un peu décevant par rapport à leur morceau sur "First Sonic World War"
Les textes sont bons mais la musique ne suit pas et on s'ennuie à l'écoute de leur disque. Dommage!

RAMONES : "Too tough to die"
IO ème album des "frangins" new-yorkais et IOème coup dans le mille! Impossible de les prendre en flagrant délit de ramollissement. Cette fois-ci le son est impeccable, les morceaux mélodiques mais hyper énergiques (hardcore avec "endless vacation"
et les textes sont plus recherchés avec un morceau pacifiste "planet earth I988" L'album de l'année, comme d'habitude!

WE DON'T WANT YOUR FUCKIN' WAR : Compilation
Sur le label de CONFLICT, une nouvelle compilation anarcho-punk anglaise, toujours aussi pétaradante. Que du bon avec en particulier UK SUBS, SUBHUMANS, ANTHRAX...

LUDWIG VON 88 : "Live ?"
Un groupe parisien dans la mouvance BERU, MKB, LUCRATE, donc intéressant. Sur la face I un ska décoiffant "Bilbao", sur la face 2 un morceau antimilitariste; Encore un groupe à ne pas manquer.

DOA : "War on 45"
Un maxi 45t du groupe anarcho-punk de Vancouver. Ce disque n'est pas tout récent mais ça change de leur album "Bloodied...". DOA joue vraiment très bien même lorsque ça va très vite, rien à jeter sur ce disque. (8 titres)



CORAZON REBELDE : Ier album
Caramba ! L'album des guerilleros chiliens arrive enfin! Tout pétillant et explosant de rythmes chauds, voilà quelque chose de réjouissant musicalement. Les textes parlent de la répression au Chili ou ailleurs. Finie la danse bête sur fond de porte-jaretelles et lèvres pulpeuses, le rock latino-américain est là !

BULLSHIT DETECTOR III :
3ème édition de la compilation de CRASS RECORDS. Son but est de permettre à de petits groupes anglais et étrangers (5 ou 6 sur 40) de s'exprimer souvent pour la Ière fois. La qualité a fait un bond en avant mais n'espérez pas entendre trop de morceaux au son et à la technique impeccable, ce n'est pas le but de la manoeuvre. A noter pour la Ière fois un groupe français (bon) RICHARD III . Le disque est resté presque 6 mois dans les charts anglais.

AUSWEIS :
Par l'enfer en voilà un groupe français qu'il est bon! La pochette est remplie de cadavres désarticulés, amputés de leur tête ('scusez mais j'adore ça!). Textes en français, sombres et cyniques à souhait, musique flippée et violente. 77 a laissé ici aussi des stigmates encore saignants. Le groupe semble éprouver par ailleurs une fascination quasi-morbide pour la blafarde Allemagne et Berlin. Y'a longtemps que le rock français ne s'appelle plus Telephone!

WILD CHILD : "Death Trip"
Vé les pitchounes! ACHETEZ-LE !! Les rockritiks (qu'on les pende!) les accusent de plagier les DOORS et les STOOGES, qu'ils aillent se faire foutre! Little Jim et son copain Leroy nous ont pondu un VRAI disque de rock'n roll, comme on en voit peu en France. (Et c'est autre chose que le sixties revival de merde des Playboys, Snipers, et autres Vietnam Veterans!).

LES GNOMES : Maxi autoproduit
Arrghll...Que le gnôme ancestral fasse que je rapetisse assez pour pouvoir appartenir à cet obscur petit peuple! Possibles précurseurs d'un retour en masse des joyeuses croyances celtiques, ces keupons version liliputh nous proposent en attendant un punk dévastateur, entre DEAD KENNEDYS et KILLING JOKE

BIKINI : Swing
I984, Lyon. Le groupe ne mérite pas ces concerts-parades au West Side Club devant quelques illuminés refroidis par la chaude ambiance genre défilé de mode. BIKINI (même sur vinyl) dégage de la chaleur, de la vie. Branchés, poseurs, couturiers s'abstenir. Je gueule, je les ai vus. Rien. Pas un n'a bronché alors que c'était une okase pour exploser. REVOLUTION ROCK. Faites le savoir. (A ne pas assimiler aux ragots d'une pub quelconque et autres formes de chantage à la misère). Accordéons, sax, ici c'est loin d'être péjoratif. Chanteur : Le Brel des temps modernes-rock-présent. Je ne veux pas être objectif, je ne veux pas faire plaisir. Je veux qu'on arrête de s'enfermer dans sa torpeur, sa chambre, sa mode, son petit cinéma, alors que ces cris dehors...ceux dont le seul désir est de vivre. Quand on a que l'amour et la haine. " In the city, they're a thousand things we want to say to you..."

DISKOGRAFIK' MASAKRE AUSSI DANS AGORA FAIT PAR LA FRT : Z.i.P. !!